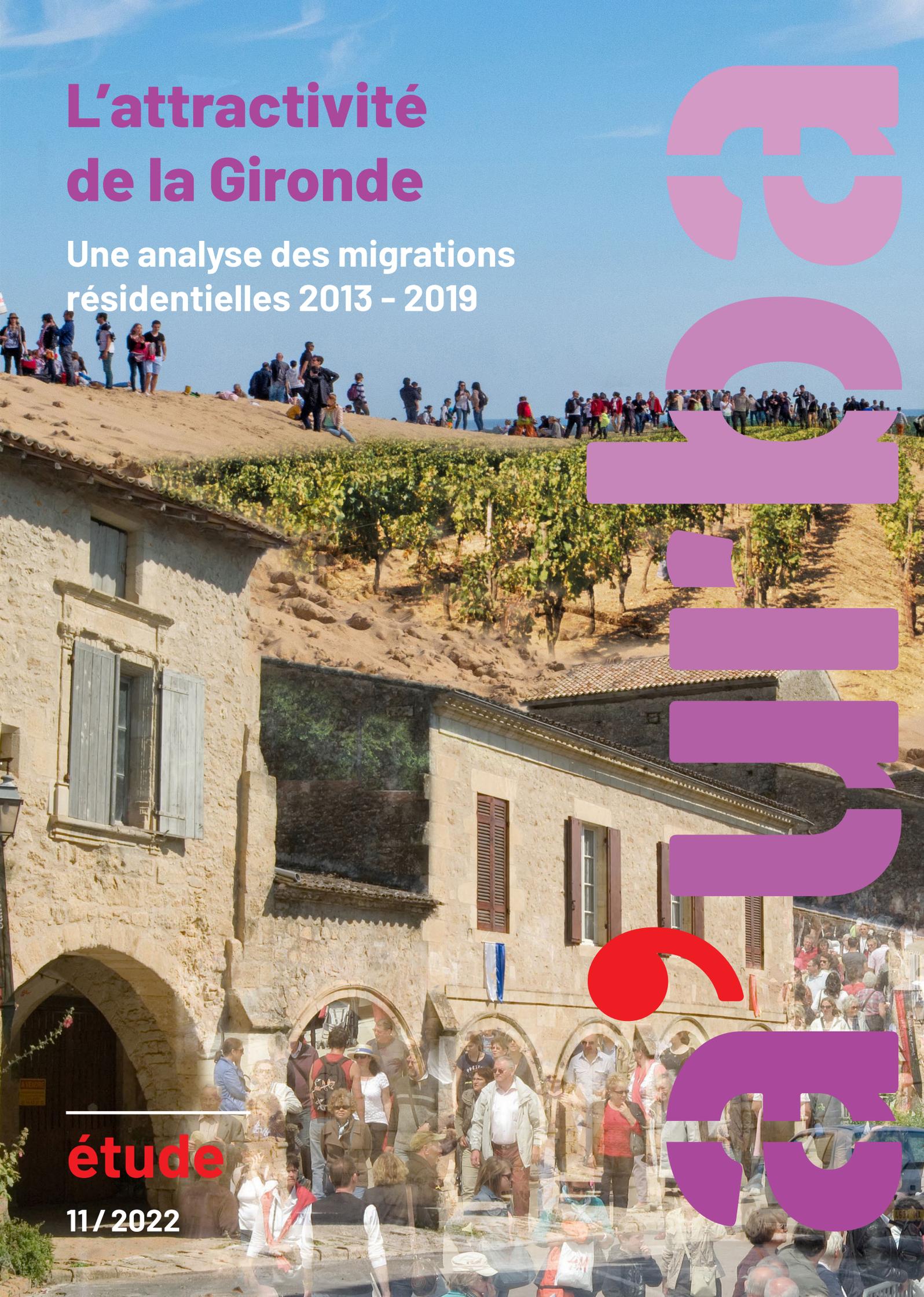


L'attractivité de la Gironde

Une analyse des migrations
résidentielles 2013 - 2019

étude

11 / 2022



Sommaire

| | |
|--|-------|
| Ce qu'il faut retenir | p. 4 |
| Précisions méthodologiques | p. 5 |
| Moins d'un girondin sur huit change de logement chaque année | p. 6 |
| Des échanges importants avec les territoires non-girondins | p. 8 |
| Des migrations de proximité et des échanges avec l'Île-de-France | p. 11 |
| Les arrivants rajeunissent les territoires girondins | p. 12 |
| Les territoires privilégiés des personnes retraitées | p. 15 |
| Les caractéristiques des ménages : personnes seules dans Bordeaux Métropole, couples et familles dans le reste de la Gironde | p. 16 |
| Profil des arrivants de l'étranger | p. 19 |
| Les étudiants et les enfants, composantes principales des mobilités | p. 20 |
| Le niveau de diplôme différencie fortement les territoires | p. 22 |
| Franciliens en Gironde : mythe ou réalité ? | p. 25 |



La Gironde, forte de ses 1 625 000 habitants, est attractive, ce n'est une surprise pour personne. Les journaux en font leurs gros titres régulièrement, à la parution des nouveaux résultats des recensements de la population.

Le département a en effet gagné près de 20 000 habitants par an entre 2013 et 2019. Mais connaît-on bien les ressorts de cette attractivité ? Les néo-Girondins sont-ils tous des Parisiens, comme tente de nous le faire croire la rumeur populaire ? Quel est le type d'habitants que la Gironde attire ? Quelle est la part d'étudiants parmi ceux-ci ? Y a-t-il un comportement spécifique des retraités en termes de mobilité géographique ?

Grâce à la richesse des données de l'INSEE sur les mobilités résidentielles, l'agence d'urbanisme apporte des éclairages sur les néo-Girondins, ces personnes qui sont venues habiter dans le département, sans oublier d'évoquer ceux qui ont choisi de le quitter.

Ce qu'il faut retenir

Une très forte attractivité

La Gironde, le département le plus attractif de France : il est celui dont la croissance est la plus importante, notamment grâce un solde migratoire très positif.

Le département a vu sa population augmenter d'environ 20 000 habitants supplémentaires par an entre 2013 et 2019, ce qui représente 4 % de néo-Girondins chaque année. Mais 2 % des Girondins quittent également le département.

Cette attractivité girondine s'est renforcée par rapport aux migrations observées en 2013, et cela se constate pour Bordeaux et Talence, et encore plus dans le reste de la métropole, ce qui est une évolution marquante entre ces deux dates. Cependant, ces deux communes restent le principal territoire d'accueil des arrivants puisque 39 % des néo-Girondins y choisissent d'habiter.

Les échanges avec les départements néo-aquitains, en particulier avec ceux des anciennes régions d'Aquitaine et de Poitou-Charentes, sont les plus importants : ils représentent une arrivée sur quatre et quatre départs sur dix. Pour autant, le solde entre entrées et sorties est équilibré entre la Gironde et le reste de la Nouvelle-Aquitaine.

Près de la moitié des entrants ont entre 15 et 29 ans révolus (alors qu'ils représentent un quart de la population résidente). Il s'agit donc, en grande partie, de mobilités liées aux études (parcours étudiant et début de vie professionnelle). C'est particulièrement avéré pour la métropole bordelaise, le reste du territoire girondin faisant l'objet de mouvements beaucoup plus familiaux. La Gironde attire également des personnes retraitées, qui vont s'établir dans les espaces littoraux et, dans une moindre mesure, dans des espaces ruraux aux confins des autres départements néo-aquitains.

Un nouvel arrivant sur cinq vient d'Île-de-France. Ce n'est pas la métropole bordelaise qu'ils recherchent préférentiellement, même s'ils y sont numériquement plus nombreux, mais sa périphérie ou le littoral. Si leur profil est plutôt familial, on observe néanmoins une arrivée de personnes retraitées. Leur niveau de diplôme ou de catégorie socio-professionnelle est plus élevé que la population résidente ou que les autres personnes entrant en Gironde. On sait également, grâce à une récente étude de la direction régionale de l'INSEE d'Île-de-France¹, que leur niveau de ressource est supérieur à celui de la population résidente (+ 32 % pour la commune de Bordeaux, le double pour les seniors franciliens qui s'installent à Lège-Cap Ferret).

Des migrations qui interrogent le projet d'accueil des territoires girondins

Avec 20 000 habitants supplémentaires chaque année, cette importante croissance interroge la politique d'accueil et de développement des collectivités territoriales girondines.

Elle signifie en effet plus de logements à produire pour accueillir cette population grandissante, mais surtout plus de logements abordables, afin de limiter les phénomènes de ségrégations socio-spatiales, génératrices de tensions, voire même d'un certain sentiment de dépossession qu'on a pu voir poindre. On peut en effet se souvenir de certaines manifestations, dirigées vers les nouveaux quartiers urbanisés (ex. secteur Amédée Saint-Germain à Euratlantique) ou envers les arrivées de Franciliens (les autocollants « Parisien, rentre chez toi » qui ont fleuri à l'ouverture de la ligne à grande vitesse, la LGV, en 2017).

1. [Départs des Franciliens vers la province : des écarts de niveau de vie parfois importants avec leurs nouveaux voisins](#). François Dubujet, Pierre Laurent, Ivan Tissot. Insee Analyses Île-de-France, n° 157. Paru le : 22 septembre 2022.

Pour autant, alors que des élus s'interrogent sur l'acte de construire, dans un contexte de réduction de la consommation foncière vers l'horizon du ZAN (zéro artificialisation nette), on ne peut décréter l'arrêt de la construction au risque de renforcer ces tensions. La production de logements est nécessaire, ne serait-ce que pour satisfaire ce qu'on appelle le desserrement des ménages qui est le fait qu'à population égale, il faut des logements pour compenser la réduction de la taille des ménages. Dit autrement, cela signifie qu'une commune qui ne construit pas verra sa population décroître, et il est probable que ce n'est pas ce que souhaitent les élus locaux.

En outre, les impacts de cette croissance sont plus larges que les seules questions du logement ou du foncier. Ils interpellent les politiques de solidarité, d'équipement, de services publics, de réseaux, de mobilités et plaident pour une réflexion à l'échelle départementale.

Précisions méthodologiques

Les données mobilisées sont les fichiers des migrations résidentielles issues du recensement de la population de 2019 de l'INSEE. Pour se conformer aux préconisations de l'Institut sur les périodes inter-censitaires à respecter, ces données ont été comparées à celles de 2013.

On parle des mobilités de 2013 et de 2019, mais il s'agit en réalité des mobilités observées le 1er janvier de ces années-là et portant sur les emménagements ayant lieu durant l'année précédente, sachant que les phénomènes sont lissés, du fait du mode de collecte de l'INSEE sur cinq années (six pour les résultats de 2019, qui prend en compte l'année sans collecte du fait de l'épidémie de Covid 19).

En dehors des éléments de cadrage des pages 6 et 7, l'étude ne s'intéresse qu'aux échanges entre la Gironde et le reste du territoire. Ne sont pas prises en compte les autres mobilités au sein du département, bien qu'elles soient numériquement plus importantes. Lorsqu'on parle d'entrées ou d'entrants, il s'agit de personnes emmenagées en Gironde venant d'un autre département ou de l'étranger. De la même manière, les sortants sont d'anciens résidents girondins qui ont quitté le département durant l'année considérée. Enfin, la population appelée stable est celle des habitants de Gironde présents lors de l'année considérée, sachant qu'ils ont pu changer de logement, dans leur commune de résidence ou tout autre commune girondine.

Il convient également de rappeler que ces données étant issues du recensement national, il n'est pas possible de connaître ni le nombre, ni le profil des personnes quittant le sol national. Dans le document, lorsqu'on parle de solde afin de comparer les entrées et sorties, ce dernier est calculé sans prendre en compte les mouvements avec l'étranger.

Enfin, ce qui a guidé ce travail a été d'objectiver les phénomènes observés en réalisant des comparaisons. Ces dernières sont de trois ordres :

- structurelles : les phénomènes observés ont-ils un impact sur la population résidente ? Transforment-elles celles-ci ?
- temporelles : les phénomènes observés sont-ils récents ou non ? se sont-ils accentués ou au contraire atténués depuis 2013 ?
- géographiques : les phénomènes observés sont-ils une spécificité girondine ou sont-ils au contraire observables dans d'autres départements français ?

Ceci a guidé la construction de ce document, avec des éléments de présentation de la population dite stable à des fins de comparaison de structure et avec une mise en évidence des soldes entre entrées et sorties de Gironde.

Moins d'un girondin sur huit change de logement chaque année

Parmi les Girondins présents le 1^{er} janvier 2019, 200 000 ont connu un déménagement dans le courant de l'année 2018.

La part des déménagements reste stable entre 2013 et 2019, représentant 13 % des Girondins en 2013 et 12,8 % en 2019. Il n'y a donc pas d'augmentation relative de la mobilité, même si les volumes de personnes concernées augmentent du fait de la croissance de la population.

Un quart des déménagements se déroule dans la commune de résidence. 45 % le sont au sein du département. Enfin, 59 000 personnes sont venues habiter la Gironde à partir d'un autre département ou territoire français ou de l'étranger. Ces néo-Girondins représentent moins de 4 % des habitants.

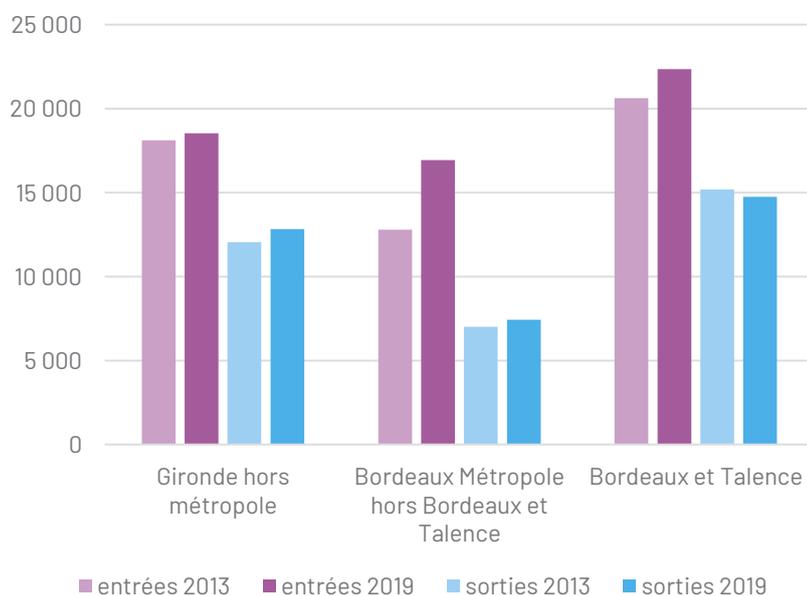
La mobilité est un peu plus marquée dans la métropole bordelaise, avec 14,7 % de personnes ayant changé de logement durant l'année précédente, dont 5 % de néo-Girondins.

Par ailleurs, 37 000 personnes ont quitté la Gironde pour un autre département français (les déménagements vers l'étranger ne sont pas recensés).

Au sein de la métropole, deux communes, Bordeaux et Talence, se démarquent en concentrant 39 % des emménagements en Gironde et 42 % des flux sortants alors qu'elles ne représentent que 19 % de la population girondine. En outre, elles présentent une mobilité interne (au sein de la commune) très importante : 7 % alors qu'elle est inférieure à 3 % dans le reste du département.

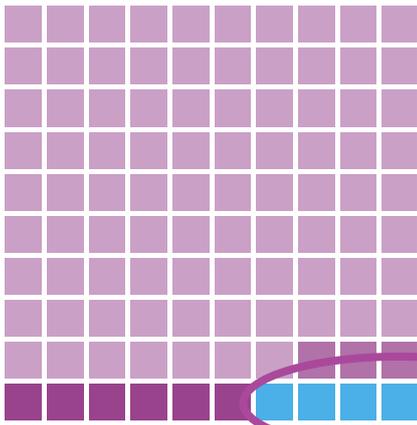
C'est pourquoi il a été choisi d'organiser ce document en distinguant trois territoires au sein de la Gironde : Bordeaux et Talence regroupées, le reste de Bordeaux Métropole et le territoire girondin hors métropole.

Évolution des échanges avec les territoires non-girondins



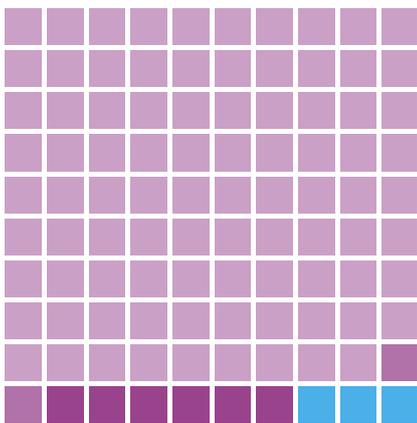
- Une augmentation du nombre d'entrées en Gironde particulièrement sensible dans la métropole hors Bordeaux et Talence.
- Le nombre de départs vers un autre département français a légèrement augmenté entre 2013 et 2019, sauf pour les communes de Bordeaux et Talence où il s'est tassé. Leur poids par rapport à la population girondine reste stable (2,3 %)

Ensemble de la population girondine



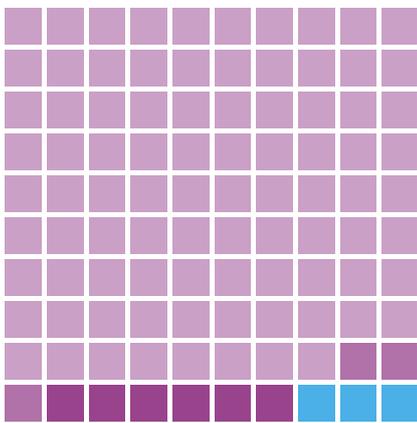
- n'ont pas déménagé
- ont changé de logement en restant dans la même commune
- ont déménagé dans une autre commune de Gironde
- viennent d'un autre département que la Gironde
- ont quitté la Gironde

Gironde hors Bordeaux Métropole

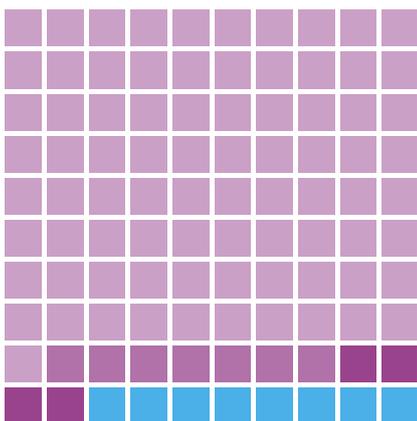


Ce sont ces migrations inter-départementales, vers la Gironde ou de la Gironde vers un autre département français qui font l'objet de cette étude.

Habitants de Bordeaux Métropole hors Bordeaux et Talence



Bordeaux et Talence



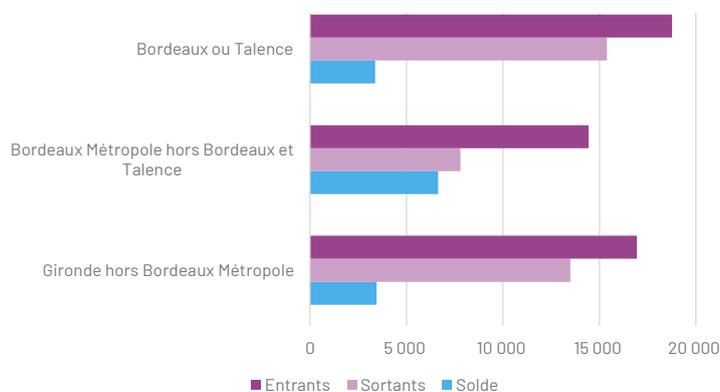
Des échanges importants avec les territoires non-girondins

La Gironde est le département qui a connu, au cours de l'année 2018, recensée en 2019, le solde migratoire le plus important de France métropolitaine, avec 22 300 nouveaux habitants, devant la Haute-Garonne et la Loire-Atlantique.

Les Franciliens (18 % de la population totale) représentent 22 % des personnes emménageant en Gironde. Ils sont donc un peu surreprésentés parmi les entrants. Et ils ne se dirigent pas forcément vers la commune de Bordeaux, mais vers de nombreuses parties du territoire girondin (voir **Focus sur les Franciliens**, page 25).

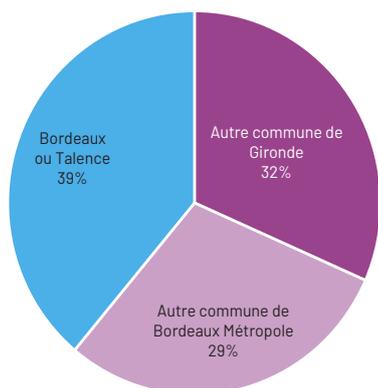
Les échanges avec les départements limitrophes sont nombreux, ce qui reflète l'importance des mobilités de proximité. Ils sont naturellement très importants dans les intercommunalités bordant la Gironde pour lesquelles les départements voisins sont de forts attracteurs : communes rurales de l'Entre-deux-mers, Réolais en Sud-Gironde, Pays Foyen, Estuaire... Toutefois ces échanges de voisinage restent stables alors que les échanges avec le reste du territoire français sont en augmentation.

Des entrées supérieures aux départs dans tous les territoires

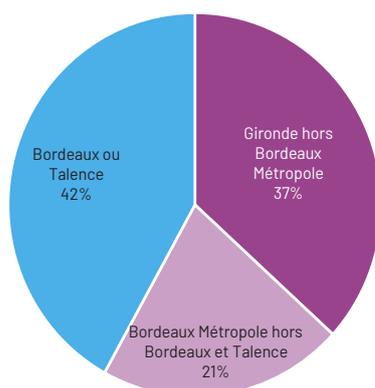


- Des entrées supérieures aux départs dans tous les territoires, et en particulier dans la métropole hors Bordeaux et Talence.

Où vont les personnes venant s'installer en Gironde ?



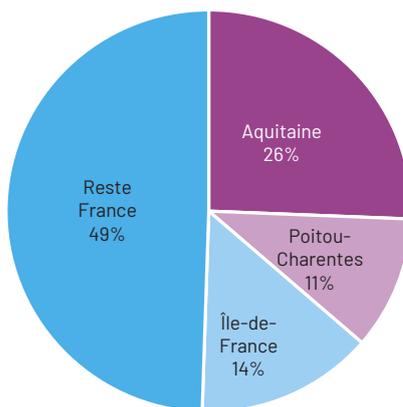
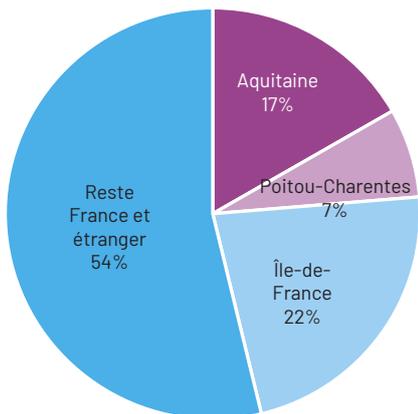
D'où partent les personnes qui quittent la Gironde ?



- Bordeaux et Talence : 39 % des flux entrants et 42 % des flux sortants de Gironde. Elles ne représentent que 19 % de la population départementale.

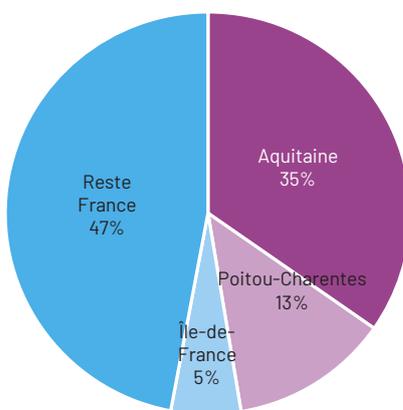
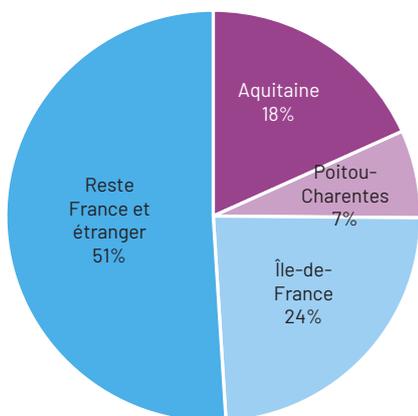
D'où viennent les néo-girondins ? Où vont les personnes qui quittent la Gironde ?

Gironde



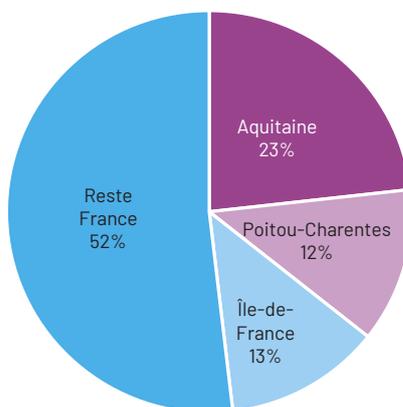
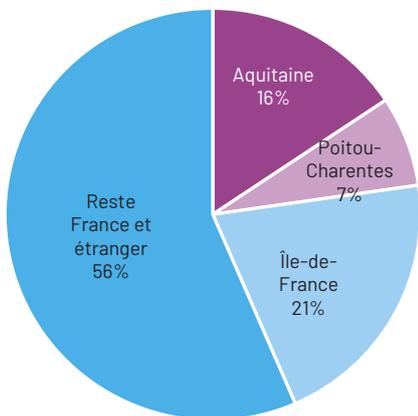
- Les origines géographiques des entrants sont assez équivalentes selon les différents territoires. S'il y a 22 % d'entrants franciliens dans l'ensemble de la Gironde, ils sont en proportion un petit peu plus nombreux en Gironde hors métropole (24 %) que dans la métropole hors Bordeaux et Talence (21 %).

Gironde hors Bordeaux Métropole

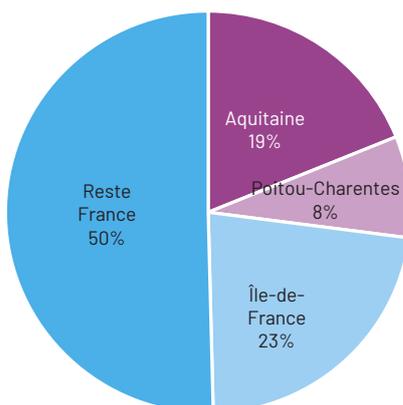
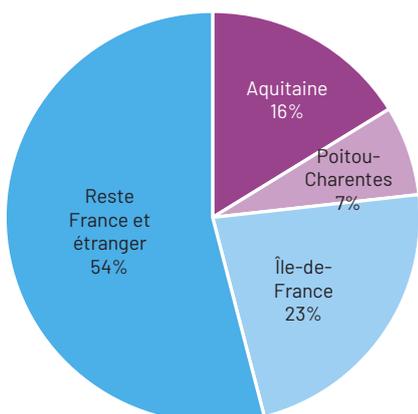


- La destination des personnes quittant la Gironde diffère selon les territoires. Les personnes qui quittent Bordeaux ou Talence sont 23 % à rejoindre l'Île-de-France, alors que près de la moitié de celles qui partent de la Gironde hors métropole vont rejoindre un département proche, appartenant aux anciennes régions Aquitaine et Poitou-Charentes.

Bordeaux Métropole, hors Bordeaux et Talence

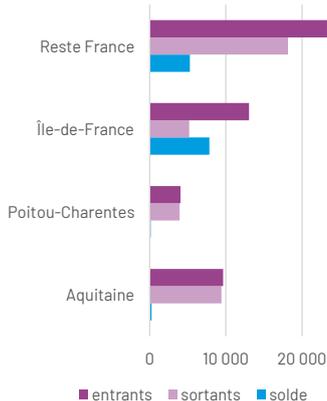


Bordeaux et Talence

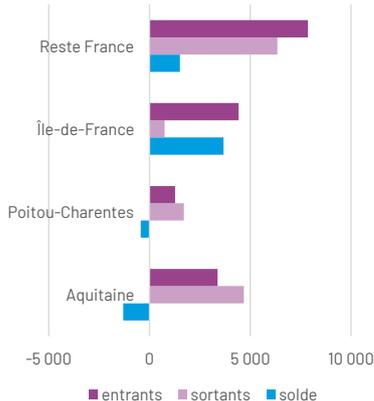


Le solde entrants / sortants

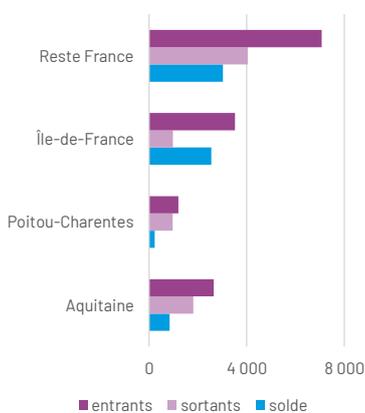
Gironde



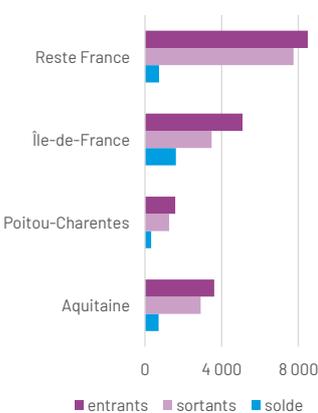
Gironde hors Bordeaux Métropole



Bordeaux Métropole, hors Bordeaux et Talence



Bordeaux et Talence

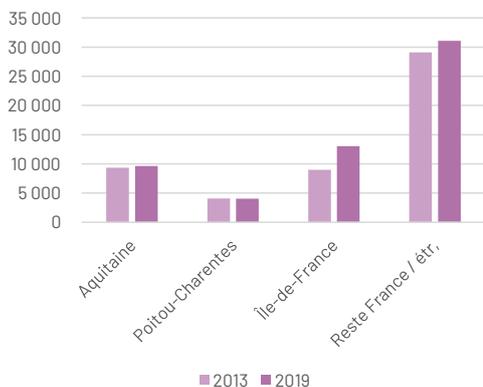


- Si les échanges avec l'Aquitaine et le Poitou-Charentes sont globalement équilibrés à l'échelle gironde, ils sont déficitaires en dehors de la métropole.

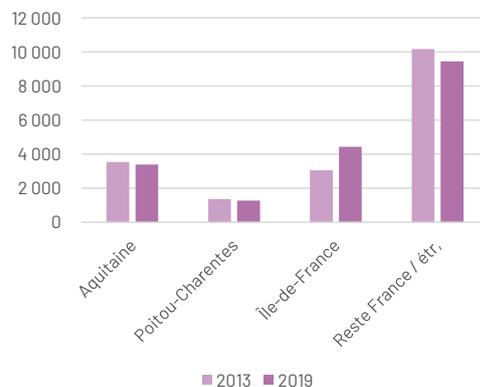
- Le solde migratoire avec l'Île-de-France est largement positif, dans tous les territoires, notamment en dehors de Bordeaux et Talence, pour lesquelles, si les arrivées de Franciliens sont importantes, les départs le sont tout autant.

Quelles évolutions par rapport à 2013 dans la provenance des entrants en Gironde ?

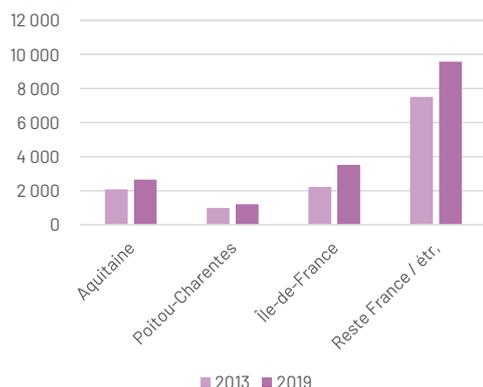
Gironde



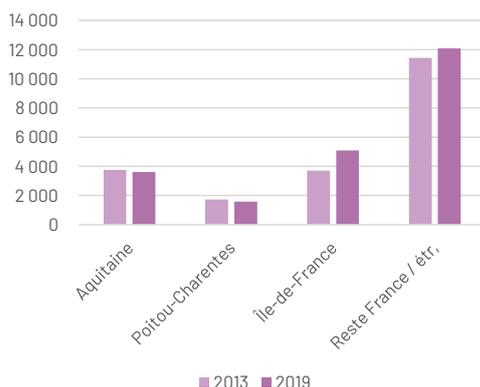
Gironde hors Bordeaux Métropole



Bordeaux Métropole, hors Bordeaux et Talence



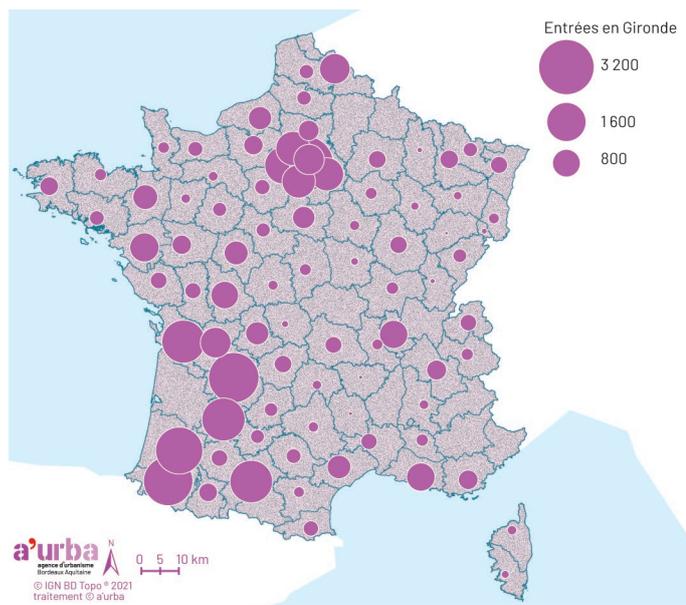
Bordeaux et Talence



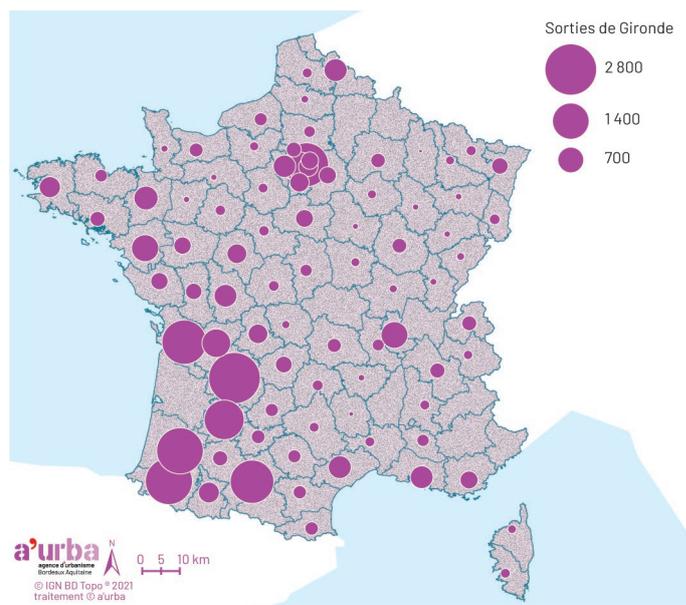
- Par rapport aux arrivées observées en 2013, les relations avec l'Aquitaine et le Poitou-Charentes restent stables. Ce sont les arrivées des autres régions françaises et notamment de l'Île-de-France qui ont progressé.

Des migrations de proximité et des échanges avec l'Île-de-France

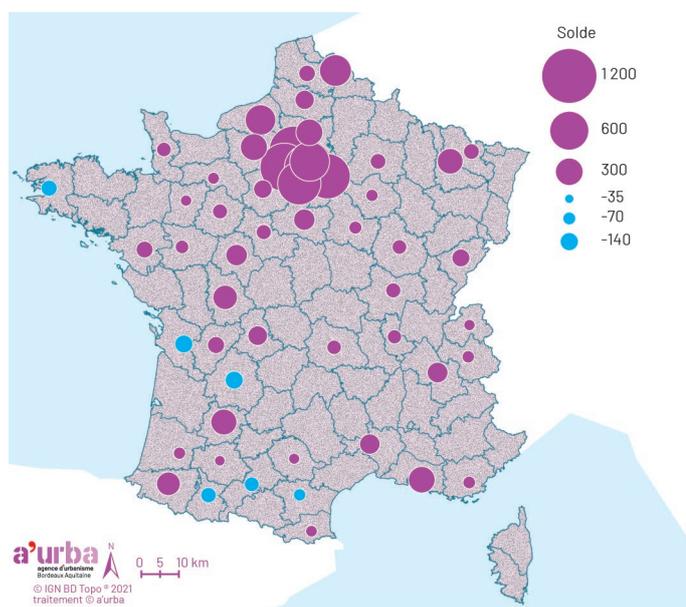
De quel département arrivent les personnes venant habiter en Gironde ?



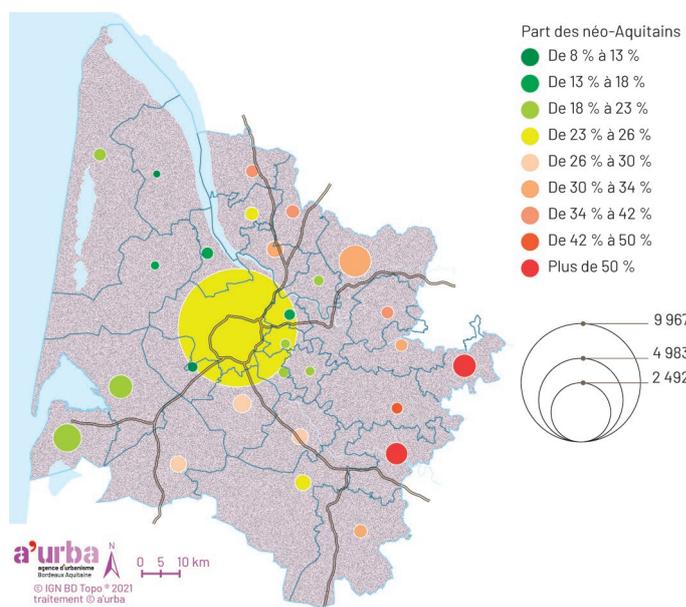
Dans quel département vont les personnes quittant la Gironde ?



Le solde entre entrées et sorties de Gironde



Part des néo-Aquitains parmi les personnes venant habiter en Gironde



Clé de lecture :

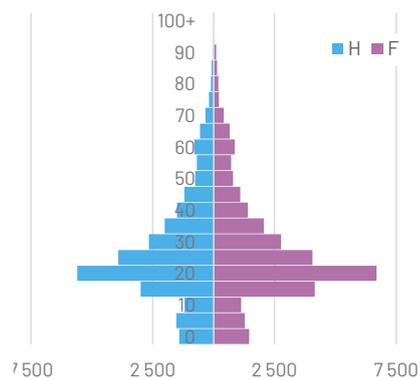
- départements en fuchsia : plus d'arrivées que de départs ;
- départements en bleu : plus de départs que d'arrivées.

Les arrivants rajeunissent les territoires girondins

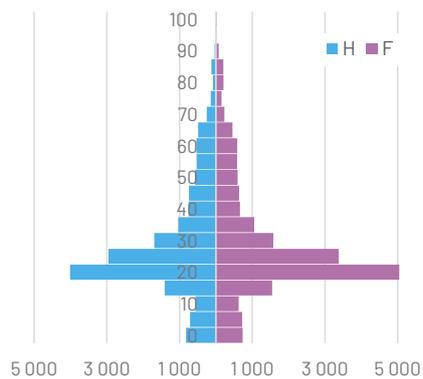
Les mobilités résidentielles ont tendance à contribuer à la jeunesse des territoires car les jeunes adultes y sont nombreux. Cela tient notamment à l'arrivée de jeunes étudiants extérieurs au département vers les lieux d'étude girondins.

Cependant, on observe une mobilité de personnes retraitées, assez visible en dehors de la métropole bordelaise, et qui se dirige préférentiellement vers les intercommunalités littorales. Un tiers des entrants retraités provient d'Île-de-France, alors que la majorité des personnes retraitées quittant la Gironde vont dans les anciennes régions limitrophes d'Aquitaine et de Poitou-Charentes.

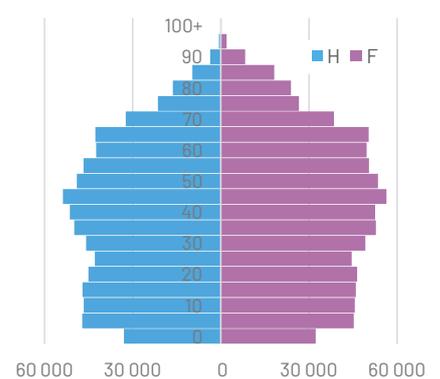
Qui sont les arrivants ?



Qui a quitté la Gironde ?



Les caractéristiques des habitants stables



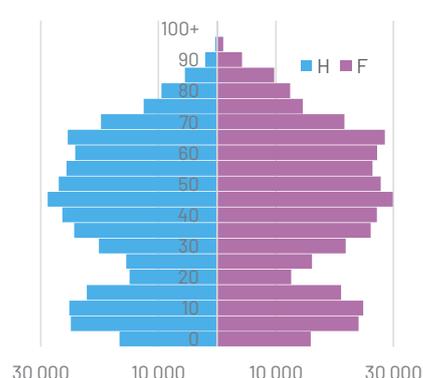
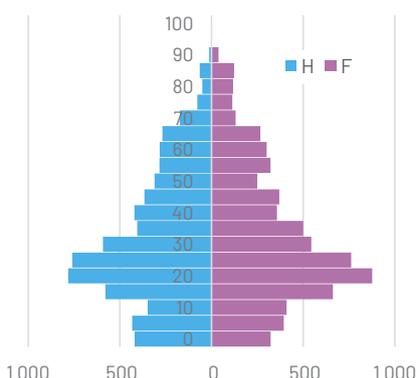
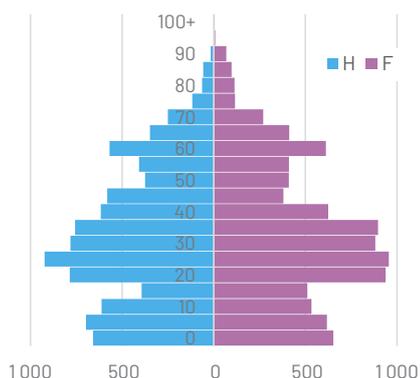
Gironde

Qui sont les arrivants ?

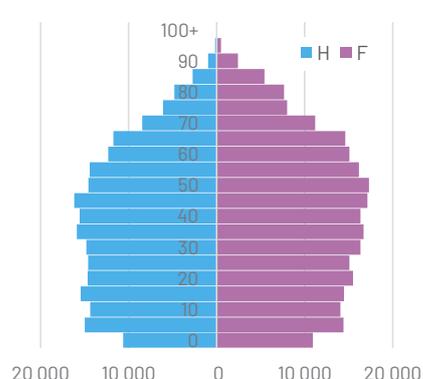
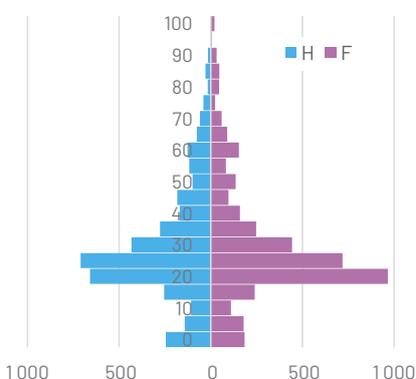
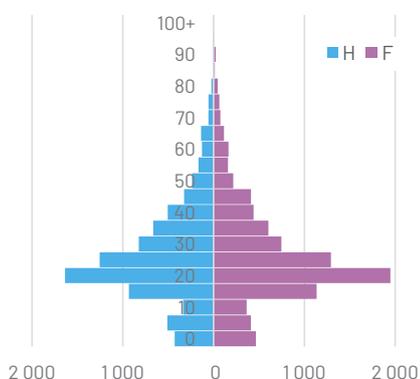
Qui a quitté la Gironde ?

Les caractéristiques des habitants stables

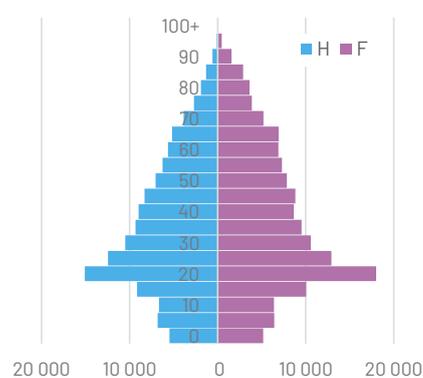
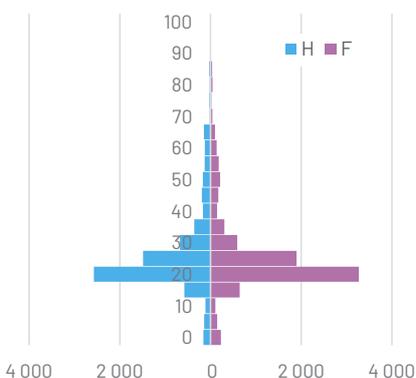
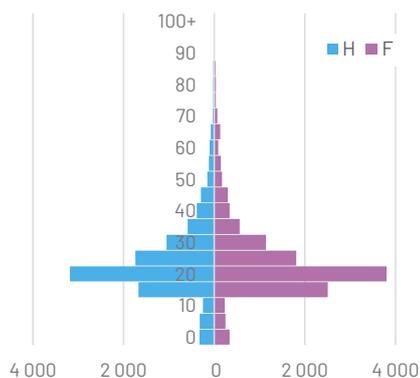
Gironde hors Bordeaux Métropole



Bordeaux Métropole, hors Bordeaux et Talence



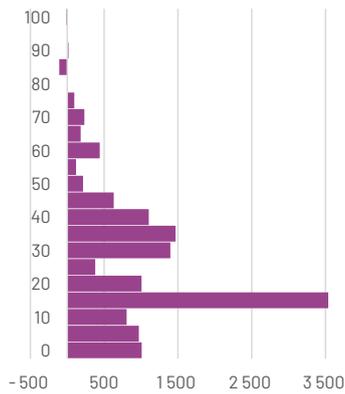
Bordeaux et Talence



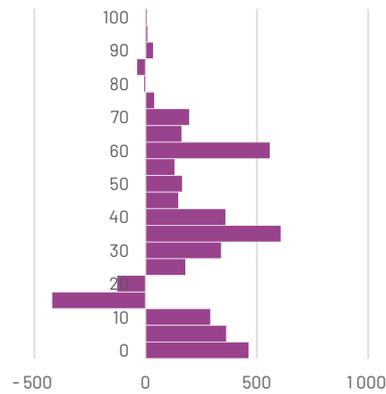
- À Bordeaux et Talence, les échanges avec le reste du territoire non-girondin sont le fait de très jeunes adultes et sont donc liés aux études ou au démarrage de la vie professionnelle. C'est également le cas, mais de manière un peu moins marquée, pour le reste de la métropole.
- Dans le reste de la Gironde, les adultes de tous âges sont nombreux parmi les entrants, ainsi que les enfants. En termes de départs, cela concerne plus particulièrement les jeunes adultes, même si le solde (entre arrivées et départs, cf. graphiques page suivante) est négatif, probablement du fait des départs pour des études hors Gironde (les départs pour des études à Bordeaux ne sont pas pris en compte dans cette étude car infra-départementaux).

Le solde entrants / sortants

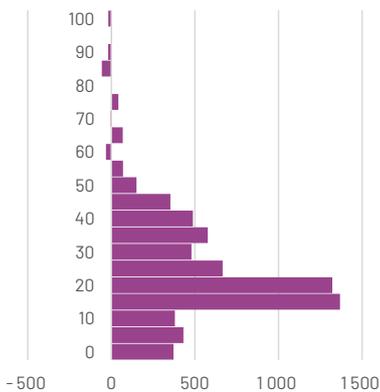
Gironde



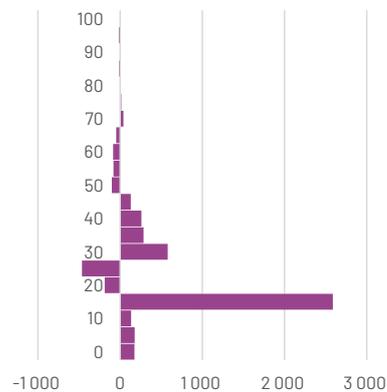
Gironde hors Bordeaux Métropole



Bordeaux Métropole, hors Bordeaux et Talence



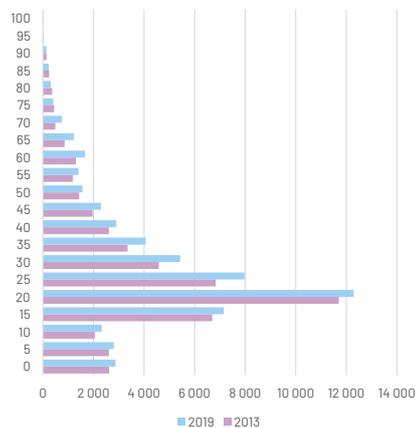
Bordeaux et Talence



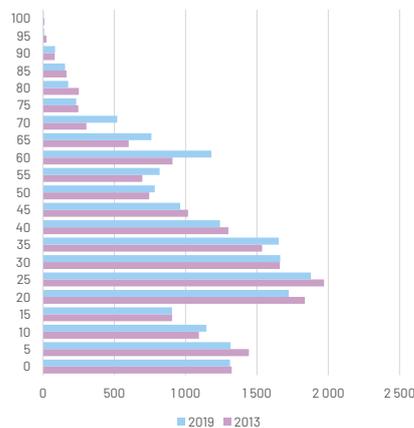
- Une attractivité marquée pour les installations de jeunes retraités en Gironde hors métropole mais un solde négatif en ce qui concerne les jeunes adultes.
- D'importants gains de population dans la métropole : des jeunes en âge d'étudier, mais également des adultes de moins de 50 ans.

Quelles évolutions par rapport à 2013 dans le profil des entrants ?

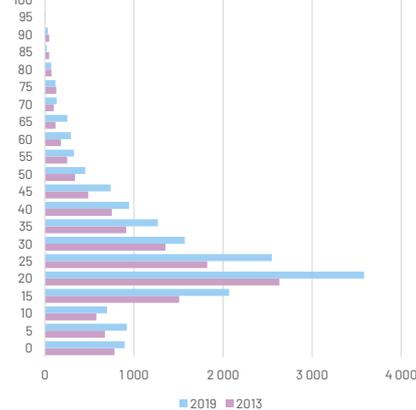
Gironde



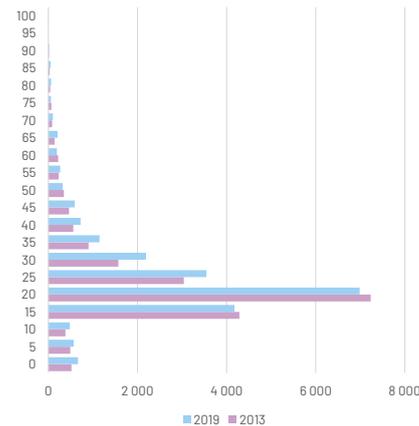
Gironde hors Bordeaux Métropole



Bordeaux Métropole, hors Bordeaux et Talence



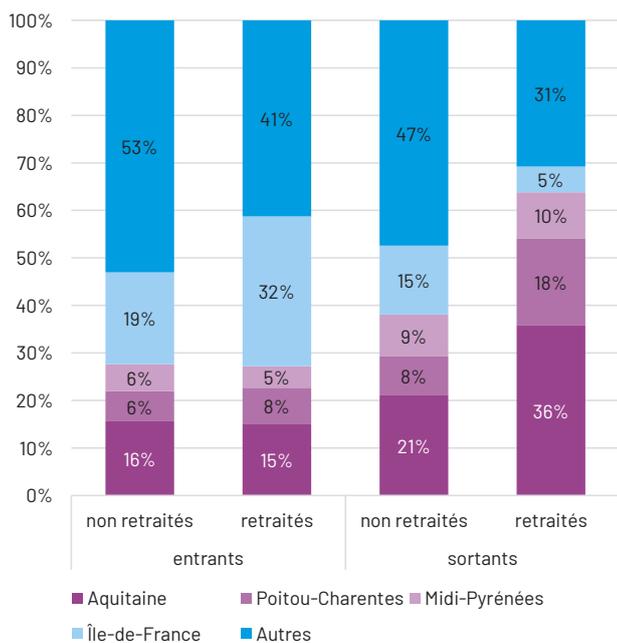
Bordeaux et Talence



- Le tropisme de retraités hors Bordeaux Métropole s'est accentué entre 2013 et 2019.
- La métropole hors Bordeaux et Talence a vu le nombre de jeunes adultes venant d'un autre département français ou de l'étranger augmenter significativement, ce qui est beaucoup moins le cas de Bordeaux et Talence.
- Dans ces deux communes, le nombre de jeunes adultes de 25 à 35 ans issus d'un autre département ou de l'étranger augmente, alors que le nombre d'entrants de 15 à 24 ans révolus a légèrement baissé.

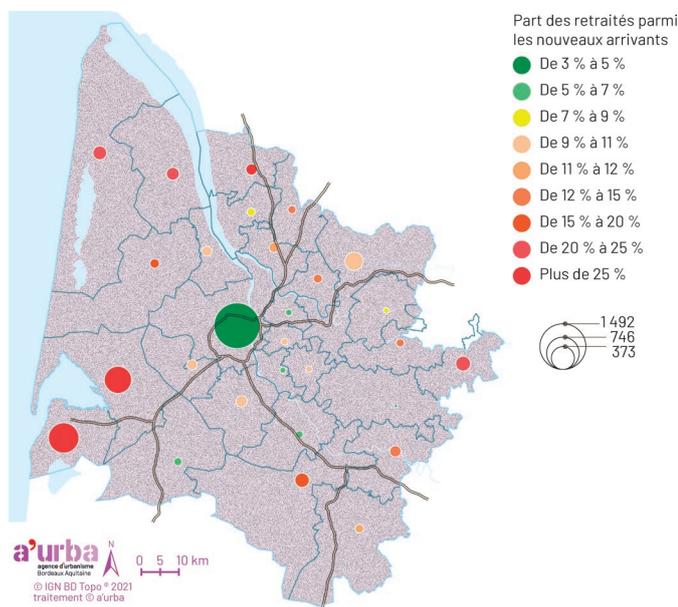
Les territoires privilégiés des personnes retraitées

Origine et destination des retraités entrant ou quittant la Gironde

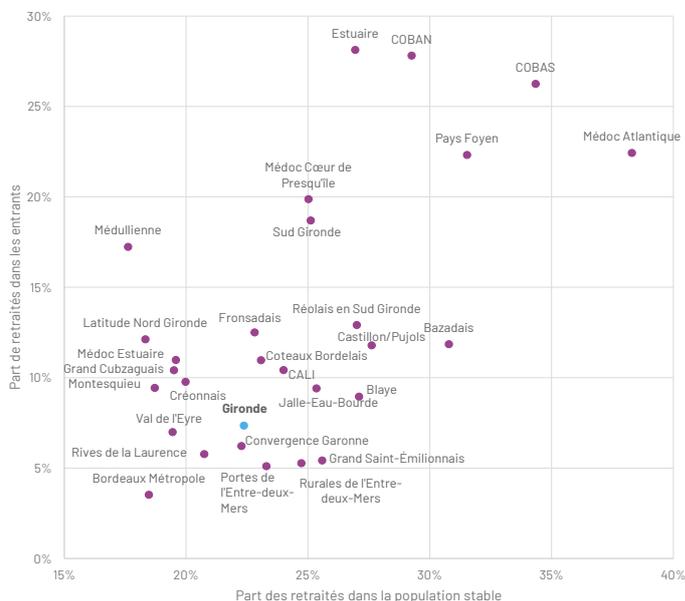


- 7,5 % des entrants en Gironde sont retraités et 9 % des sortants.
- Mais un solde qui reste positif car en volume, les entrées (4 300) sont supérieures aux départs (3 300).
- De nombreux Franciliens parmi les entrants retraités.
- Les retraités quittant la Gironde vont essentiellement s'installer dans des départements proches de l'Aquitaine (Landes et Dordogne) et du Poitou-Charentes (essentiellement la Charente-Maritime, pour 71 % d'entre eux).
- Une attractivité des secteurs littoraux, renforçant la présence de personnes retraitées dans des territoires où elles sont déjà nombreuses.

Attractivité des EPCI girondins envers les retraités



Attractivité des EPCI girondins envers les retraités au regard de leur population retraitée



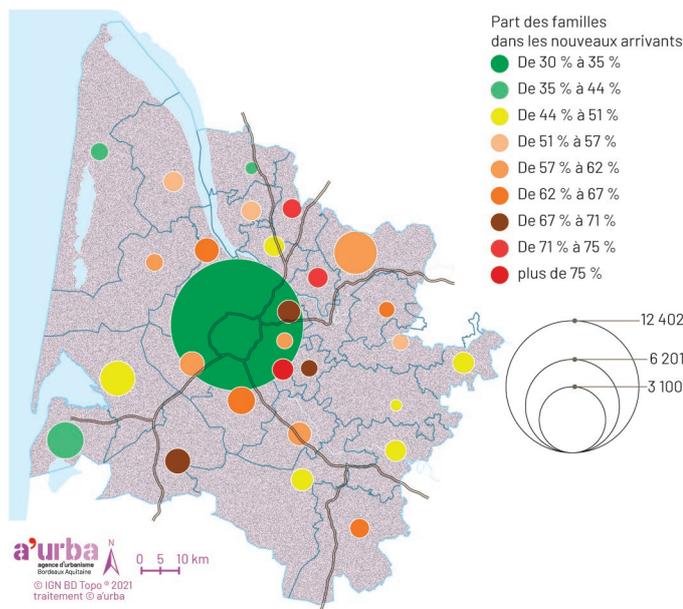
Les caractéristiques des ménages : personnes seules dans Bordeaux Métropole, couples et familles dans le reste de la Gironde

Les personnes venant s'installer en Gironde présentent des profils de ménages différents selon les territoires d'accueil. Bordeaux et Talence accueillent plutôt des personnes seules, et des personnes hors ménage, c'est-à-dire qui cohabitent (colocation, hébergement par un tiers). Une famille arrivant dans la métropole bordelaise ira plus volontiers dans une autre commune que ces deux communes centrales au profil étudiant.

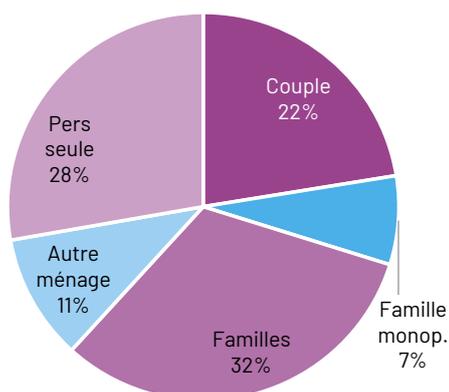
Dans le reste du département, du fait notamment de l'importance des mobilités de proximité, les arrivées sont plutôt le fait de couples et de familles, avec un profil assez proche de la population résidente.

Quant aux départs de Gironde, ils présentent une nette surreprésentation des personnes seules.

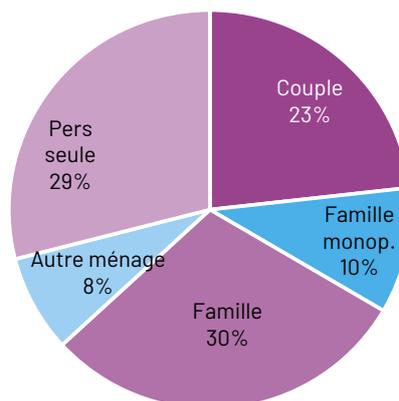
Où vont s'installer les familles entrant en Gironde ?



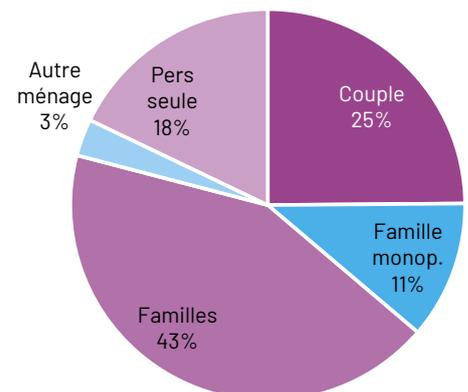
Qui sont les arrivants ?



Qui a quitté la Gironde ?



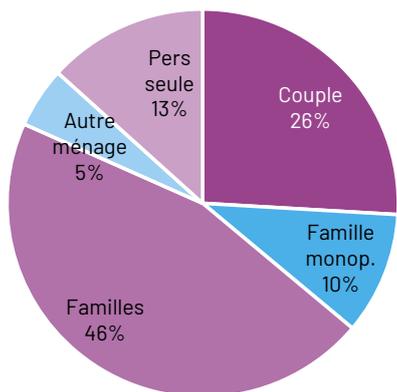
Les caractéristiques des habitants stables



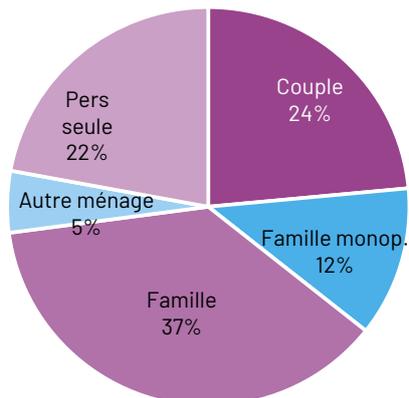
Gironde

Qui sont les arrivants ?

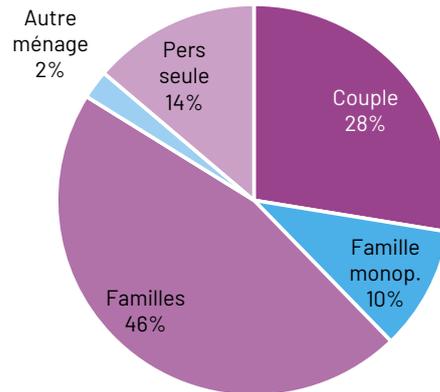
Gironde hors Bordeaux Métropole



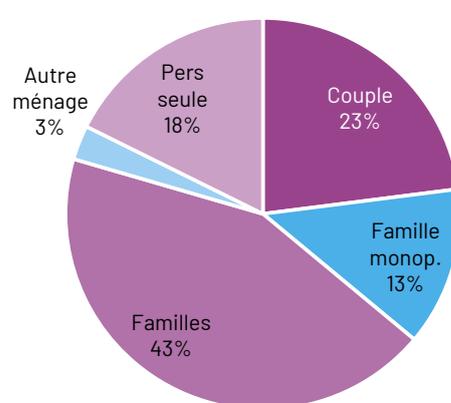
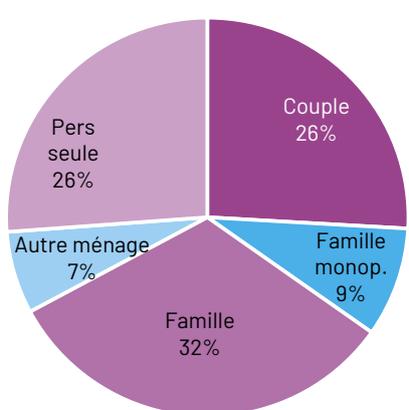
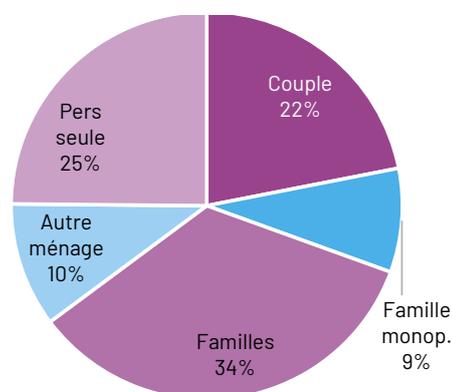
Qui a quitté la Gironde ?



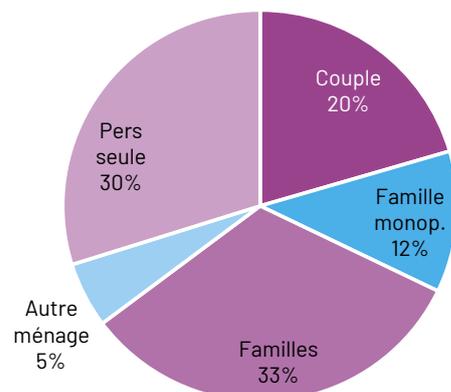
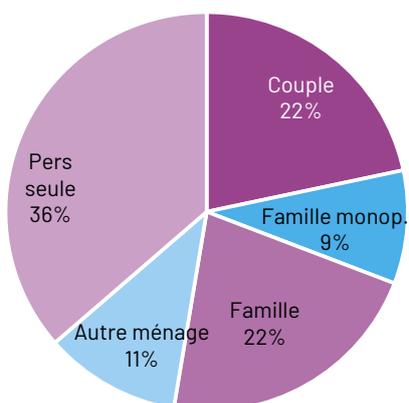
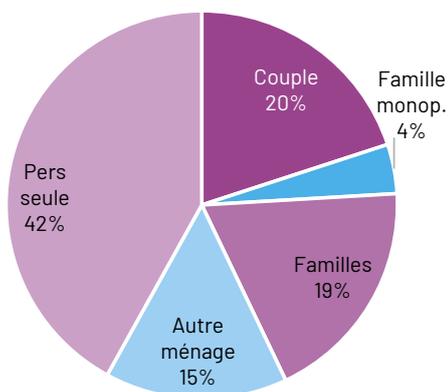
Les caractéristiques des habitants stables



Bordeaux Métropole, hors Bordeaux et Talence



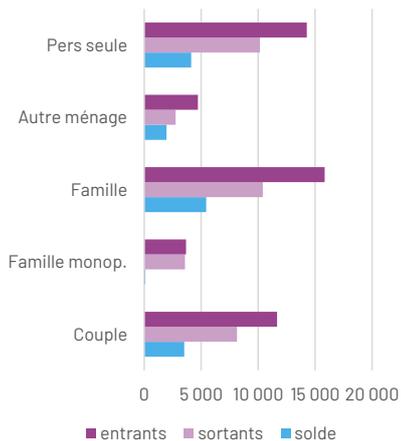
Bordeaux et Talence



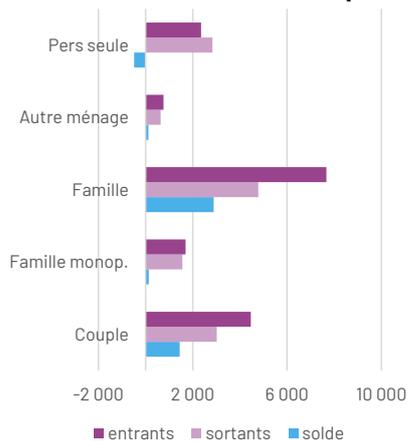
- Les personnes seules sont surreprésentées dans les arrivées en Gironde, particulièrement dans les communes étudiantes de Bordeaux et Talence, où les personnes hors familles (qui rassemblent notamment les colocataires et hébergés) sont aussi en nombre important.
- Dans le territoire non métropolitain, le profil des entrants est proche de celui de la population résidente. Les mouvements des familles monoparentales y sont relativement plus importants que dans la métropole bordelaise.
- Les départs de Gironde concernent en particulier des personnes seules, représentées dans tous les territoires de départ, mais surtout à Bordeaux et Talence.

Le solde entrants / sortants

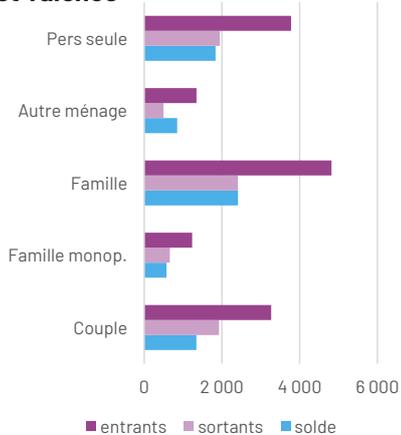
Gironde



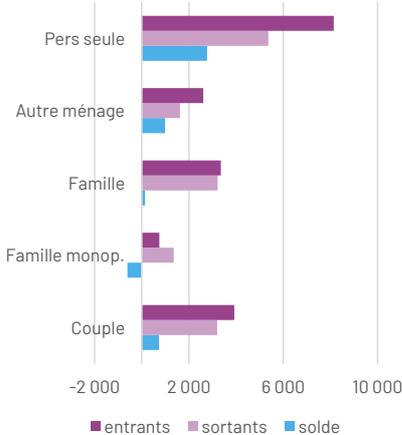
Gironde hors Bordeaux Métropole



Bordeaux Métropole, hors Bordeaux et Talence



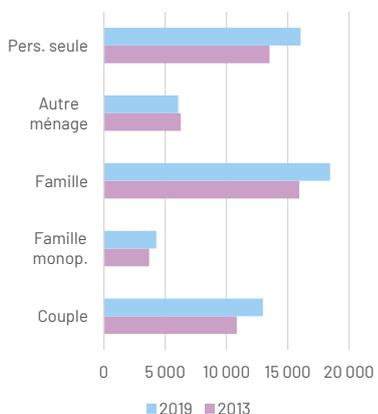
Bordeaux et Talence



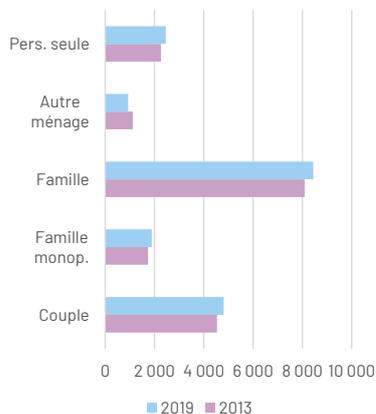
- Un solde très positif pour toutes les catégories de ménage et notamment les familles dans la métropole.

Quelles évolutions par rapport à 2013 dans le profil des entrants ?

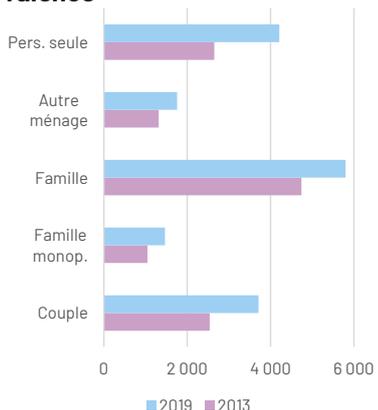
Gironde



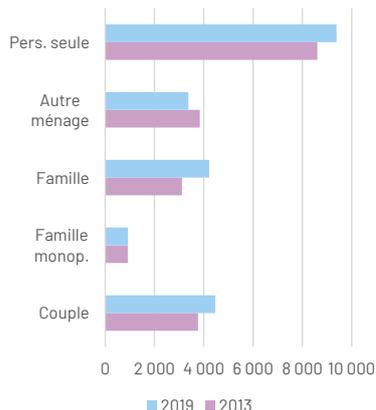
Gironde hors Bordeaux Métropole



Bordeaux Métropole, hors Bordeaux et Talence



Bordeaux et Talence

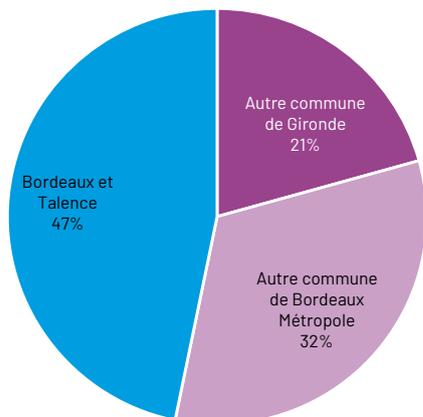


- Une croissance de tous les types de ménages entrant en Gironde entre 2013 et 2019. Seules les personnes appartenant à un ménage complexe sans lien de parenté direct (autres ménages) sont légèrement moins nombreuses à venir habiter en Gironde.

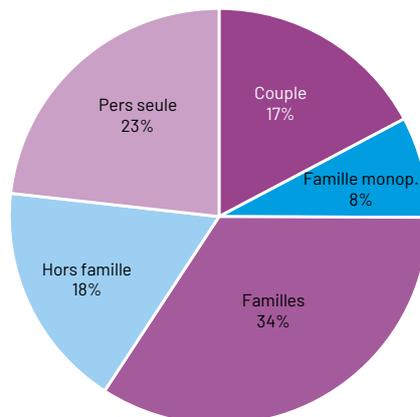
- Une augmentation du nombre de personnes seules issues d'autres départements ou de l'étranger et venant habiter dans la métropole hors Bordeaux et Talence entre 2013 et 2019.

Profil des arrivants de l'étranger

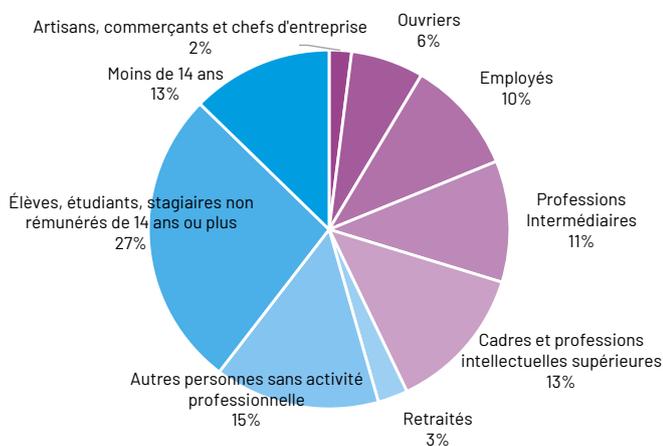
Territoire de résidence des personnes vivant précédemment à l'étranger



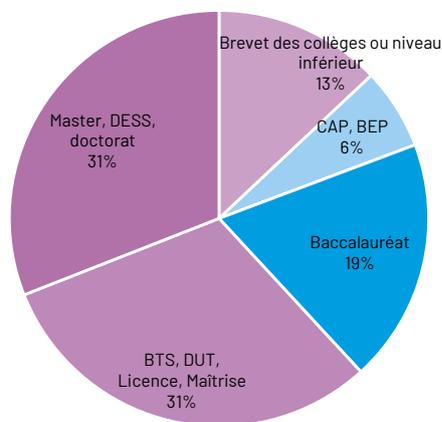
Mode de cohabitation des personnes vivant précédemment à l'étranger



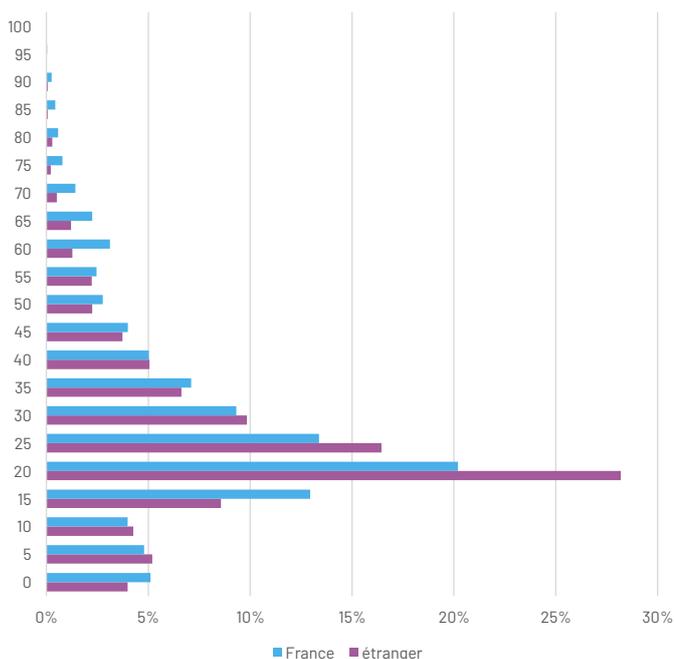
Catégorie socio-professionnelle des personnes vivant précédemment à l'étranger



Niveau de diplôme des personnes vivant précédemment à l'étranger (hors étudiants)



Pyramide des âges comparée personnes vivant précédemment à l'étranger / autres entrants en Gironde



- 7 800 girondins habitaient auparavant à l'étranger.
- 13 % des entrants en Gironde habitaient auparavant à l'étranger.
- Un tiers d'entre eux environ provient d'un pays de l'Union européenne.
- Un quart de ces personnes est étudiant.
- La destination préférentielle des entrants est la métropole, et surtout les communes de Bordeaux et Talence.
- Beaucoup d'entre eux sont dans des ménages non-familiaux (colocation, cohabitation, hébergement par un tiers...). Mais les familles sont également légèrement surreprésentées dans les entrants.
- En dehors des étudiants, le niveau de diplôme des entrants de l'étranger est élevé, avec plus de 80 % ayant le baccalauréat ou un diplôme de niveau supérieur.

Les étudiants et les enfants, composantes principales des mobilités

La différenciation entre territoires métropolitains et non-métropolitains en Gironde est très marquée au regard du profil socio-professionnel des néo-Girondins.

Bordeaux et Talence voient leur population croître grâce aux étudiants. Les arrivées de professions intermédiaires et supérieures sont nombreuses, mais contrebalancées par un nombre de départs à peu près équivalent.

Les arrivées d'étudiants sont également nombreuses dans le reste de Bordeaux Métropole, mais on observe aussi une installation importante, très largement supérieure aux départs, de personnes de statut employé, professions intermédiaires et supérieures et des enfants qui les accompagnent.

Dans le reste du territoire girondin, les mobilités de personnes retraitées sont importantes. Les catégories socio-professionnelles entrantes connaissent une surreprésentation des employés, des professions intermédiaires et des ouvriers et des enfants qui les accompagnent.

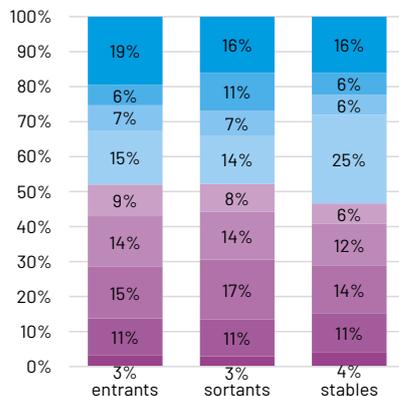
Deux traits de cette spécialisation territoriale se sont accentués entre 2013 et 2019 : les professions supérieures dans Bordeaux Métropole et les retraités hors Bordeaux Métropole. Pour le reste de la métropole, le fait marquant est plutôt l'augmentation générale des arrivées de néo-Girondins dans ces communes.

Les caractéristiques des habitants stables

Gironde



Gironde hors Bordeaux Métropole



- Les migrations liées aux études et à l'entrée dans la vie professionnelle se traduisent dans les entrées comme dans les sorties du territoire girondin.
- Les cadres et professions intellectuelles supérieures ainsi que les professions intermédiaires sont globalement plus mobiles que les autres catégories socio-professionnelles.

Bordeaux Métropole, hors Bordeaux et Talence



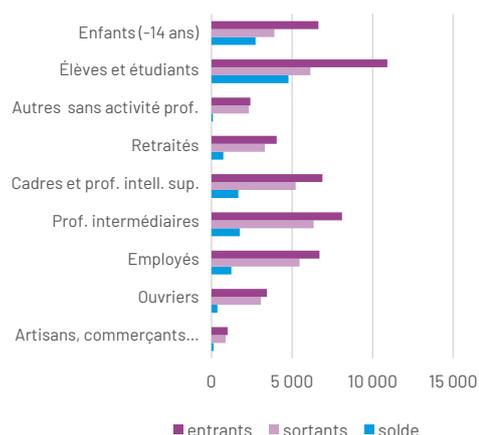
Bordeaux et Talence



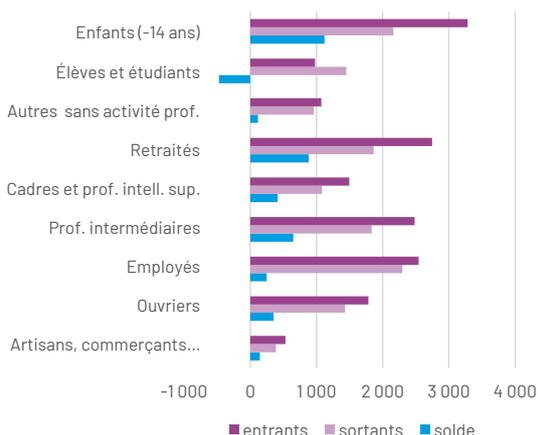
- Artisans, commerçants et chefs d'entr.
- Ouvriers
- Employés
- Professions intermédiaires
- Cadres et prof. intell. sup.
- Retraités
- Autres pers. sans activité prof.
- Élèves (14 ans et +) et étudiants
- Enfants (-14 ans)

Le solde entrants / sortants

Gironde

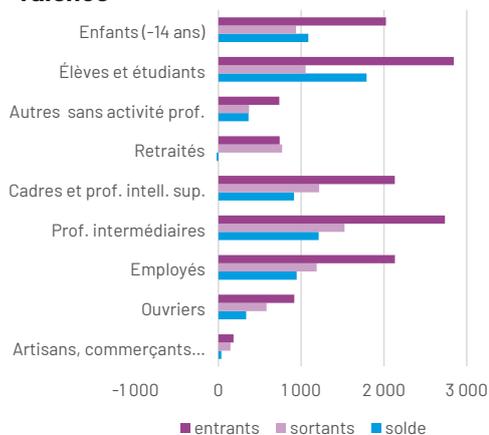


Gironde hors Bordeaux Métropole

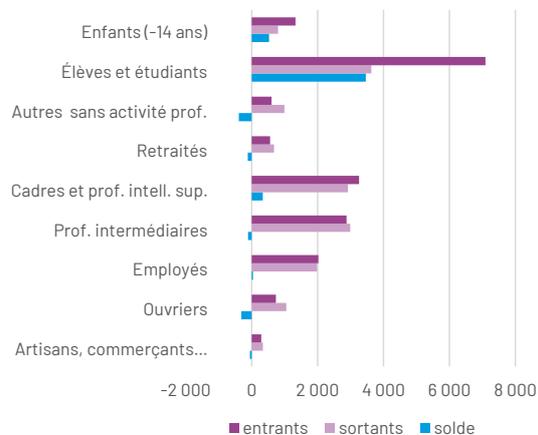


- Les entrées et sorties sont à peu près équilibrées à Bordeaux et Talence sauf en ce qui concerne les élèves et étudiants, qui contribuent de manière significative à la croissance de la population.

Bordeaux Métropole, hors Bordeaux et Talence



Bordeaux et Talence



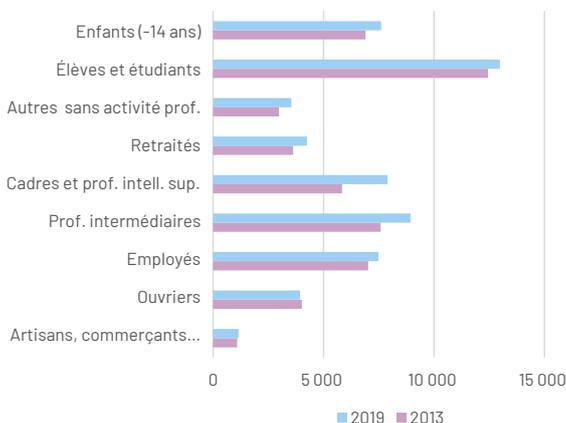
- La Gironde non métropolitaine attire des retraités non-girondins et la tendance s'est accentuée depuis 2013.

- Des entrants, en nombre et structure, assez stables pour la Gironde hors métropole.

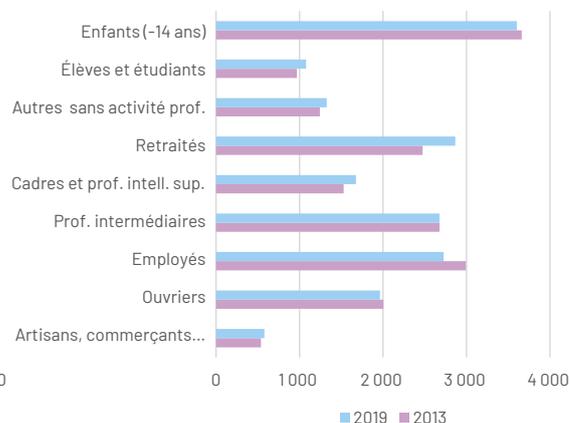
- Une forte augmentation des entrants étudiants, cadres, professions intermédiaires dans la métropole hors Bordeaux et Talence.

Quelles évolutions par rapport à 2013 dans le profil des entrants ?

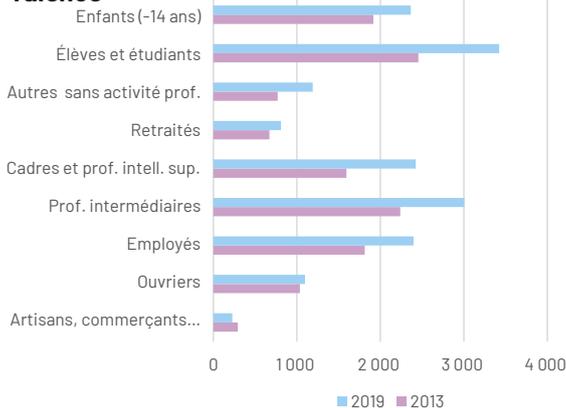
Gironde



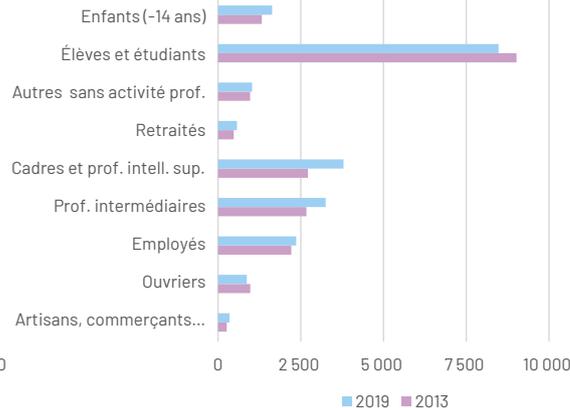
Gironde hors Bordeaux Métropole



Bordeaux Métropole, hors Bordeaux et Talence



Bordeaux et Talence



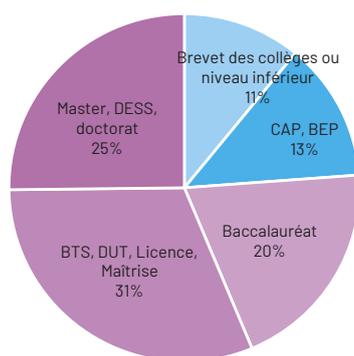
Le niveau de diplôme différencie fortement les territoires

Le département de la Gironde présente de fortes spécificités territoriales en termes de niveau de diplôme de ses habitants. 55 % des habitants (hors enfants, élèves et étudiants dont le parcours scolaire n'est pas achevé) en dehors de la métropole présentent un niveau de diplôme inférieur au baccalauréat, contre 44 % des habitants de la métropole hors Bordeaux et Talence et 30 % dans ces deux dernières communes.

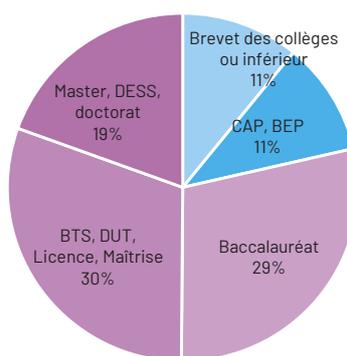
Les néo-Girondins arrivant dans ces territoires présentent ces mêmes spécificités, avec 61 % de bacheliers hors Bordeaux Métropole, 80 % dans la métropole hors Bordeaux et Talence, et 90 % dans ces deux dernières communes.

Les personnes qui quittent la métropole disposent à peu près du même niveau que les entrants, ce qui fait que les soldes sont faibles, et que les spécificités perdurent. L'augmentation du niveau de diplôme des entrants entre 2013 et 2019 s'explique pour partie par l'élévation générale du niveau de diplôme des Girondins.

Qui sont les arrivants ?

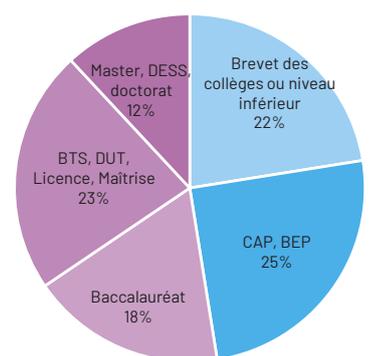


Qui a quitté la Gironde ?



Gironde

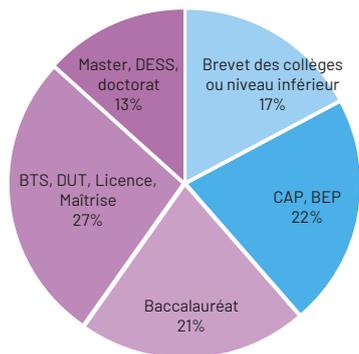
Les caractéristiques des habitants stables



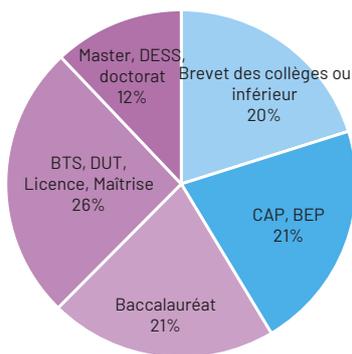
NB : les élèves et étudiants ne sont pas pris en compte dans ces graphiques.

Qui sont les arrivants ?

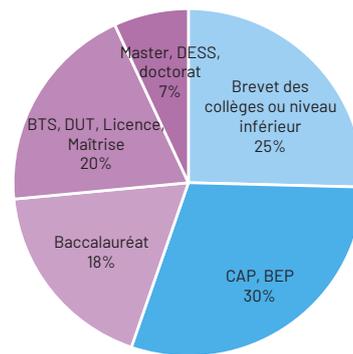
Gironde hors Bordeaux Métropole



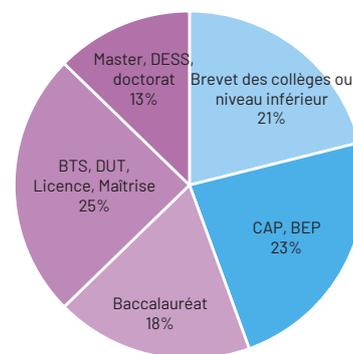
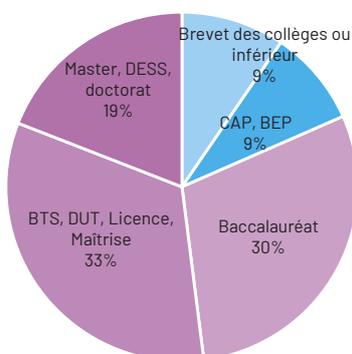
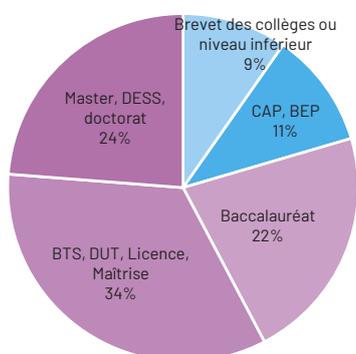
Qui a quitté la Gironde ?



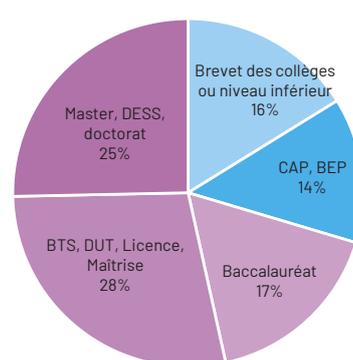
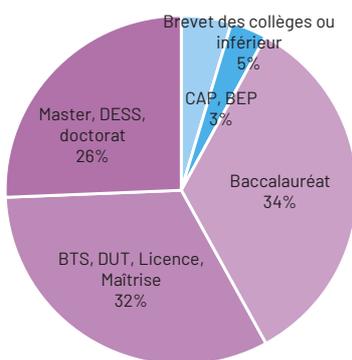
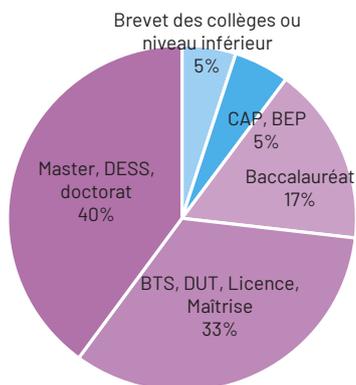
Les caractéristiques des habitants stables



Bordeaux Métropole, hors Bordeaux et Talence



Bordeaux et Talence

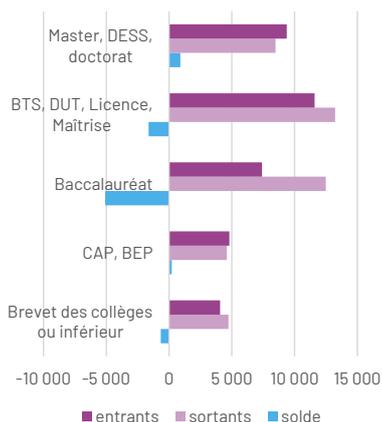


- Le niveau de diplôme des entrants en Gironde présente de grandes disparités en fonction du territoire d'accueil.
- Les titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur représentent 40 % des entrants dans la Gironde non métropolitaine, mais près des trois quarts des entrants dans Bordeaux et Talence.
- Le profil par diplôme des entrants et des sortants est très semblable dans la Gironde hors métropole.
- Dans la métropole, et surtout les communes de Bordeaux et Talence, sachant que ne sont considérées que les migrations des personnes ayant achevé leur cursus scolaire et universitaire, les entrants sont globalement plus diplômés que les sortants.

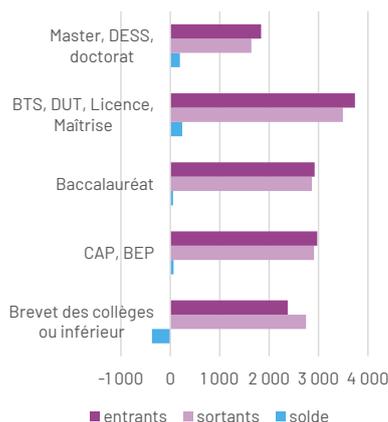
NB : les élèves et étudiants ne sont pas pris en compte dans ces graphiques.

Le solde entrants / sortants

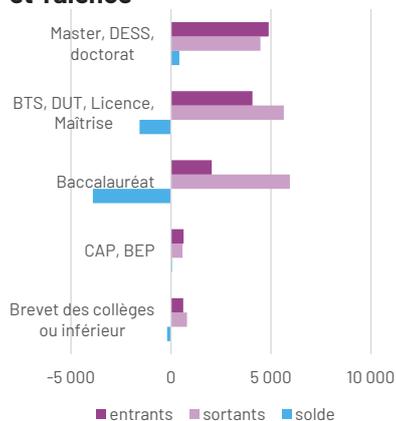
Gironde



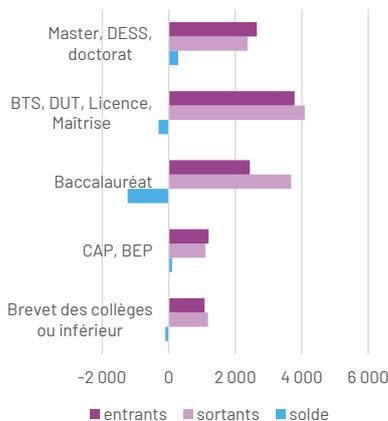
Gironde hors Bordeaux Métropole



Bordeaux Métropole, hors Bordeaux et Talence



Bordeaux et Talence

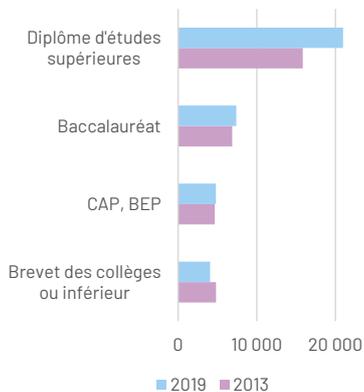


- Des soldes faibles du fait d'une relative équivalence des niveaux de diplôme entre entrants et sortants de Gironde.

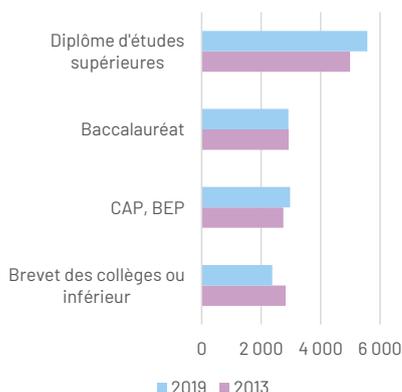
- Seuls les titulaires de baccalauréat présentent un solde négatif (plus de sortants de Gironde que d'entrants).

Quelles évolutions par rapport à 2013 dans le profil des entrants ?

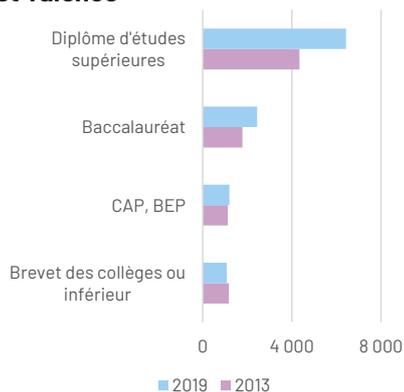
Gironde



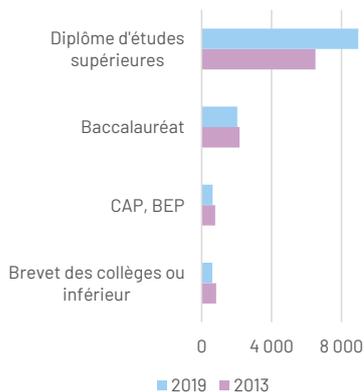
Gironde hors Bordeaux Métropole



Bordeaux Métropole, hors Bordeaux et Talence



Bordeaux et Talence



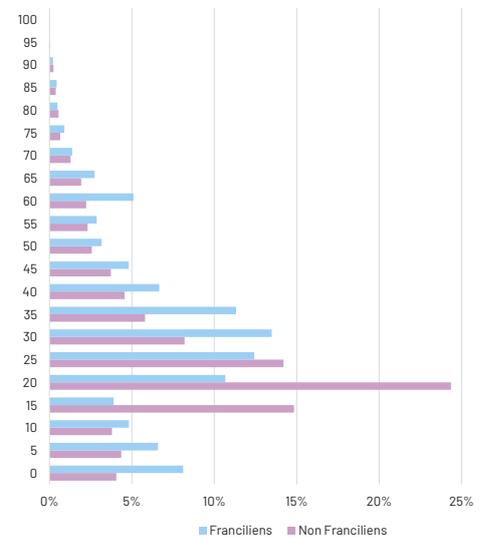
- Le niveau d'études des personnes venant habiter en Gironde a augmenté entre 2013 et 2019, et ceci pour l'ensemble des territoires girondins, bien que cela corresponde pour partie à l'augmentation générale du niveau de qualification des individus.

NB : les élèves et étudiants ne sont pas pris en compte dans ces graphiques.

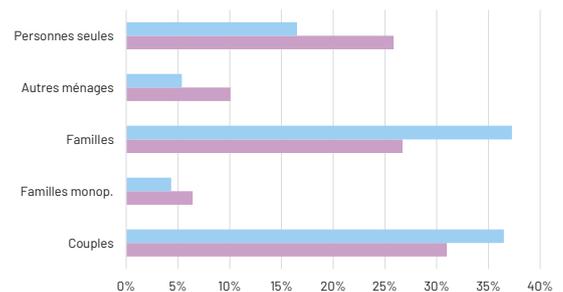
Franciliens en Gironde : mythe ou réalité ?

- 13 000 entrants en provenance d'Île-de-France pour 5 000 sortants.
- 22,5 % des entrées, 14,2 % des sortants.
- Une population plus âgée que les entrants des autres régions, sans la sur-représentation des étudiants.
- De nombreuses arrivées au moment de la retraite.
- Des personnes généralement plus qualifiées que les autres entrants, dans leur diplôme et dans leur catégorie sociale.
- Moins de personnes seules que les autres entrants ; de nombreux jeunes adultes en couple et ayant des enfants.
- En 2013 : 9 000 entrants Franciliens pour 5 400 sortants. Il y a donc plus de personnes arrivant de l'Île-de-France récemment alors que le nombre de départs vers cette région reste stable.

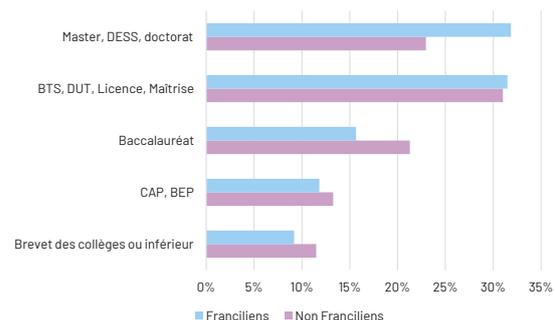
Des entrants plus âgés



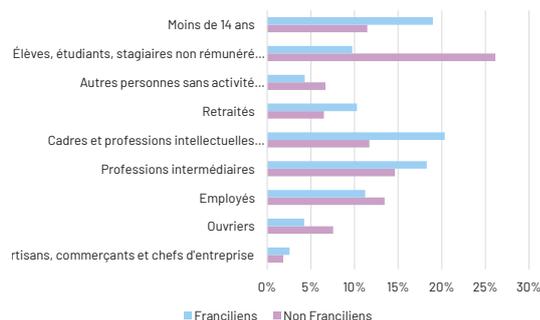
Des ménages plus familiaux



Des Franciliens plus diplômés que les autres entrants

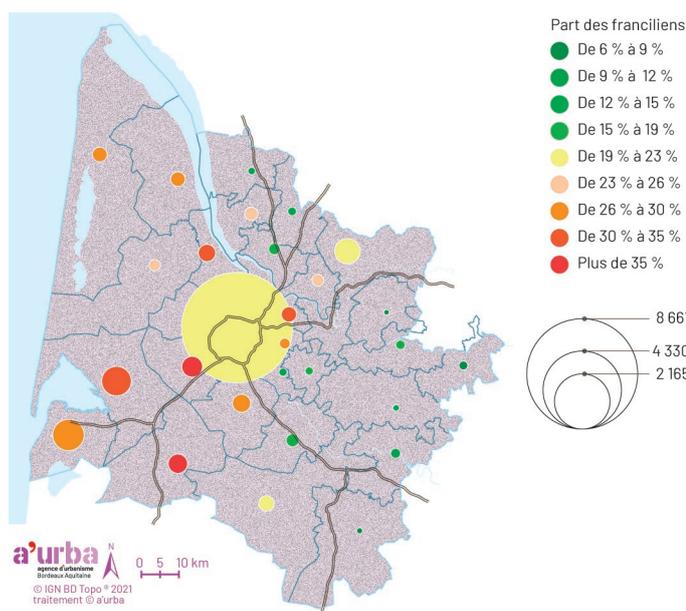


Moins d'étudiants et plus de cadres

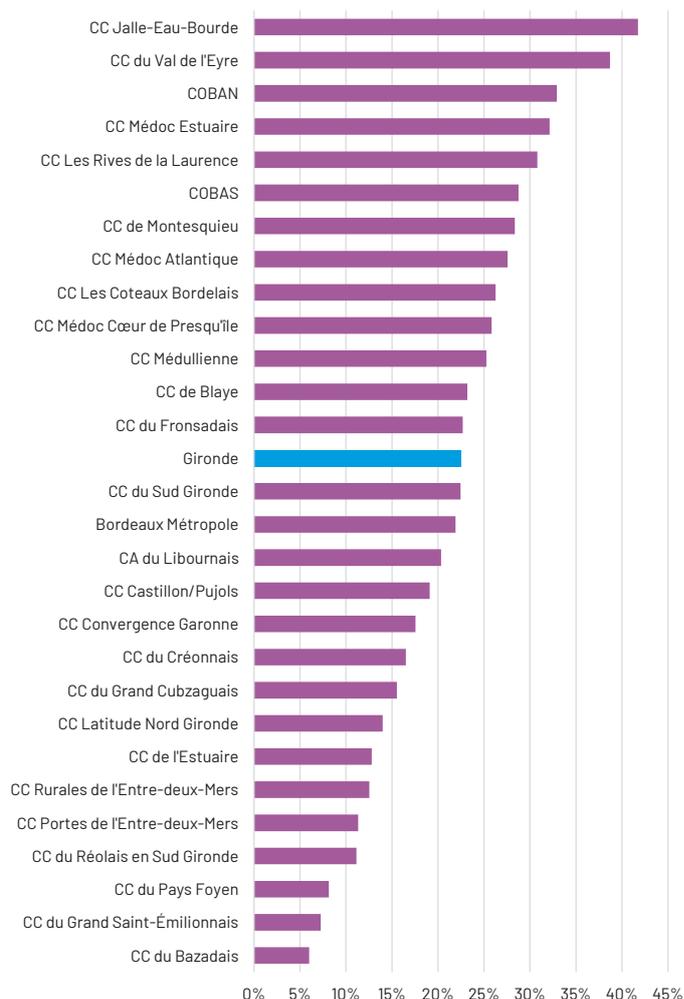


L'attractivité de l'aire métropolitaine et du littoral

- Si les deux tiers des Franciliens venant habiter en Gironde s'établissent dans Bordeaux Métropole, ils sont en proportion beaucoup plus nombreux s'installer dans un certain nombre d'intercommunalités situées à son pourtour, ainsi que dans les EPCI littoraux.
- Mais le relatif faible attrait envers les Franciliens des EPCI les plus éloignés de la métropole ou du littoral est à nuancer du fait de l'importance, dans ces secteurs, d'une mobilité inter-départementale de proximité. Ces EPCI sont en effet frontaliers à d'autres départements néo-Aquitains avec lesquels les échanges de voisinage sont nombreux.



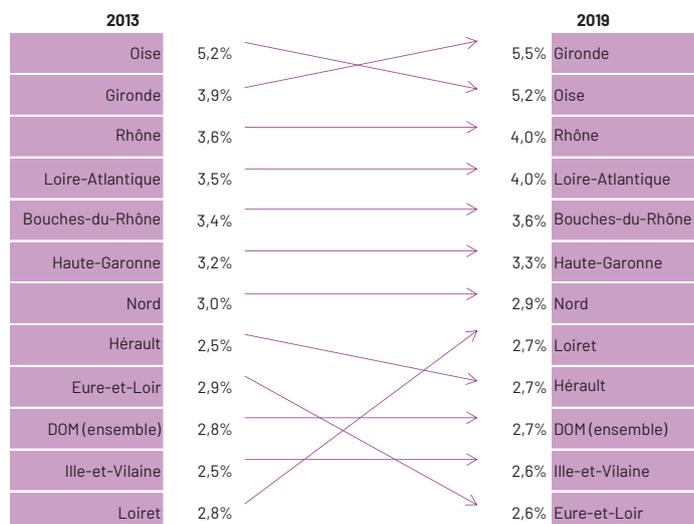
Part des Franciliens parmi les néo-Girondins selon l'EPCI de résidence



L'attractivité vis-à-vis des Franciliens des départements français

- En 2013, 3,9 % des départs d'Île-de-France sont à destination de la Gironde. En 2019, ce sont 5,5 % et le département est devenu la première destination des Franciliens qui quittent leur région d'origine.

Répartition des départs d'Île-de-France selon le département

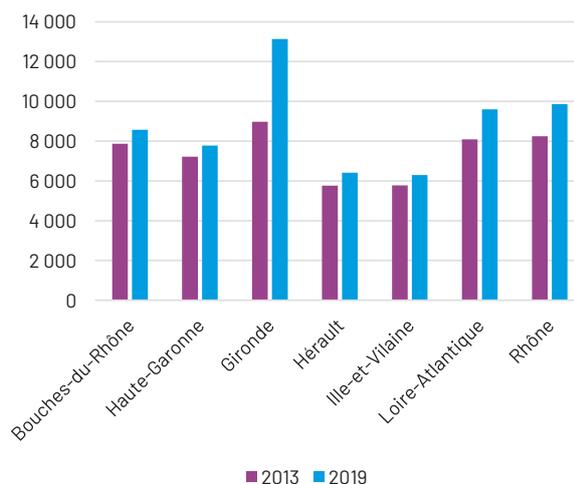


Champ : les douze départements les plus attractifs pour les Franciliens quittant leur région.

La Gironde, destination privilégiée

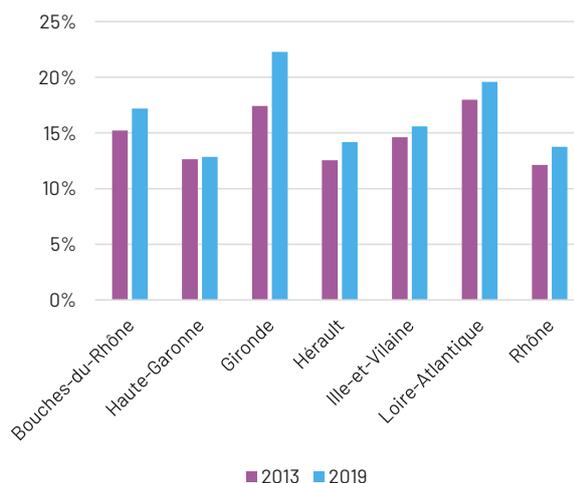
- Le nombre de Franciliens venant s'installer en Gironde a augmenté de manière importante entre 2013 et 2019, et ceci de manière beaucoup plus marquée que dans les autres départements attractifs. (Ont ici été retenus les départements présentant une forte attractivité envers les Franciliens et comprenant une métropole : Marseille, Toulouse, Montpellier, Rennes, Nantes et Lyon).

Évolution du nombre de Franciliens s'installant dans le département



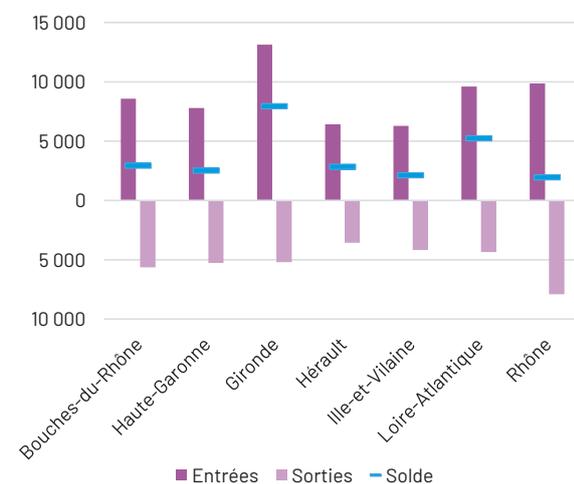
- Ce phénomène s'observe également dans le poids qu'ils représentent parmi les entrants dans le département, même si les écarts sont moins marqués entre les territoires. La Loire-Atlantique présente en 2013 une attractivité supérieure à la Gironde envers les Franciliens. Bien que la part des Franciliens ait crû entre 2013 et 2019 en Loire-Atlantique, la Gironde connaît maintenant une proportion plus élevée.

Évolution de la part de Franciliens s'installant dans le département



- Certains départements, comme le Rhône, accueillent de nombreux Franciliens mais connaissent également des départs importants vers l'île-de-France. Le solde est de ce fait faible. Au contraire, celui de la Gironde est très élevé, proche de 8 000 personnes.

Solde entre arrivées de Franciliens et départs vers l'île-de-France



Chefs de projet : Caroline De Vellis, Stella Manning
Cartes : Olivier Chaput / Photos : Hélène Dumora